

**Insertion des diplômés de l'enseignement technique
et professionnel au Mali-promotion 2013**



Équipe d'élaboration du rapport

Coordination technique

M. Boubacar DIALLO	Directeur général ONEF
Mme Aoua dite Saran DEMBELE	Directrice générale adjointe ONEF
M. Drissa BALLO	Coordinateur PROCEJ

Comité de rédaction

M. Boubacar DIALLO	Directeur général, ONEF
Mme Aoua dite Saran DEMBELE	Directrice générale adjointe, ONEF
M. Dibrilla MAIGA	Directeur adjoint CPS/SICAPEIP
M. Adama SANGARE	Chef de Division, DNETP
Mme Kadia BAGAYOKO	Chargée d'études, ONEF
M. Adama André TOGO	Chargé d'études, ONEF
M. Lassana DOUMBIA	Chargé d'études, ONEF
M. N'Faly SIAMA	Chargé d'études, ONEF
M. Djimé TRAORE	Chargé d'études, ONEF
M. Idrissa Yacouba TOURE	Chef Département Informatique et Gestion des bases de données, ONEF

Administration et Gestion

M. Ibrahima Yala DIALLO	Agent comptable
M. Sohayata Attaher MAIGA	Chef Département Administration et Gestion des Ressources Humaines
M. Bandiougou KEITA	Chef Département Communication et Documentation
M. Siaka KONATE	Chef Département Finance Approvisionnement
M. Oumar OUOLOGUEM	Chef Cellule Contrôle et Gestion Interne
Mme Adam DEMBELE	Assistante Chef Cellule Contrôle et Gestion Interne
Mme Oumou KEITA	Chargée de Comptabilité
Mme Sétou DOUMBIA	Secrétaire de Direction

Comité scientifique

Président

M. Mahamadou Zibo MAIGA	Coordinateur de la Cellule Technique du CSLP
-------------------------	--

Membres

Pr. Moussa KANTE	Directeur général, CNRST
Pr. Samba DIALLO	Recteur, USSGB
Pr. Denis DOUGNON	Directeur général, ISFRA
Dr. Boubacar MAKALOU	Directeur général, CERCAP
Pr. Mahamadou Soukalo TRAORE	Directeur général, INRSP
Dr. Issa BOUARE	Chef de Division INSTAT
Dr. Bourama DEMBELE	Directeur général, IER
M. Bamoussa KONE	Directeur national, DNP

Comité de lecture

M. Seydina Oumar DIARRA	Chargé de communication, MEFP
M. Bourama Fassery BALLO	ODHD

Consultant

M. Mehdi BAROUNI	Statisticien-économiste
------------------	-------------------------

Préface

Après l'obtention de leurs diplômes, les jeunes commencent une nouvelle vie : « la vie active ». Ils entreprennent des démarches auprès de leurs proches, des entreprises, des agences d'intermédiation pour décrocher pour la plupart, leur premier emploi sur le marché du travail.

Pour les diplômés d'une même année, cette phase peut être longue pour certains et très courte pour d'autres. La rapidité avec laquelle ces diplômés obtiennent un emploi est déterminante pour juger la performance du système éducatif et sa capacité à répondre aux besoins du marché du travail.

C'est pour répondre à cette préoccupation que l'Observatoire National de l'Emploi et de la Formation (ONEF), avec l'appui financier de la Banque Mondiale, à travers le Projet de Développement des Compétences et Emploi des Jeunes (PROCEJ), a réalisé cette première enquête sur : « l'insertion des diplômés de l'enseignement technique et professionnel ».

La réalisation de cette première enquête visait deux objectifs :

- (i) renforcer la capacité du personnel de l'ONEF afin qu'il puisse réaliser de façon régulière une telle étude ;
- (ii) produire des indicateurs pertinents et procéder à des analyses approfondies sur le devenir professionnel des diplômés de l'enseignement technique et professionnel au Mali, en vue de les mettre à la disposition des décideurs et des structures concernées pour les aider dans la prise de décision.

Au vu des résultats obtenus, nous pouvons estimer que ces deux objectifs sont atteints. Je tiens à remercier la Banque Mondiale à travers le PROCEJ d'avoir recruté un expert et le mettre à la disposition de l'ONEF, avec lequel il a travaillé depuis la phase d'élaboration du document méthodologique jusqu'à la phase de collecte, d'analyse et de rédaction du rapport.

Le présent rapport est structuré en trois chapitres.

Le premier présente la population d'étude, tout en faisant ressortir ses caractéristiques et son origine sociale. Le deuxième chapitre fait le point sur la situation professionnelle des diplômés au moment de l'enquête et enfin, le troisième chapitre analyse le parcours professionnel des diplômés depuis la fin de leur formation jusqu'au moment de l'enquête (trois ans après la fin des études).

Qu'il me soit permis ici, avant de laisser le lecteur prendre connaissance du contenu de ce rapport, de remercier toute l'équipe et les structures qui ont concouru à sa réalisation.

**Le Ministre de l'Emploi et de la
Formation Professionnelle**



M. Mahamane BABY

Table des matières

Équipe d'élaboration du rapport.....	i
Préface	ii
Liste des tableaux	iv
Liste des graphiques	v
Résumé exécutif	vii
Introduction	1
Contexte et justification	1
Objectifs de l'étude.....	1
Méthodologie de l'étude	2
1. Présentation de la Population des Diplômés	4
1.1. Caractéristiques sociodémographiques des diplômés	4
1.2. Origine sociale des diplômés	6
1.3. Coursus scolaire des diplômés	8
2. Situation des diplômés au moment de l'enquête.....	11
2.1. Emploi.....	13
2.1.1. Emploi total des diplômés	13
2.1.2. Emploi salarié	16
2.1.3. Emploi indépendant	17
2.1.4. Stages rémunérés	19
2.1.5. Qualité de l'emploi.....	20
2.2. Chômage.....	23
2.2.1. Taux de chômage	23
2.2.2. Caractéristiques des chômeurs	24
3. Les parcours d'insertion professionnelle.....	27
3.1. La typologie des parcours d'entrée dans la vie active	28
3.1.1. Le parcours d'accès durable à un emploi salarié	29
3.1.2. Le parcours d'insertion dans un travail non rémunéré	29
3.1.3. Le parcours d'insertion dans un emploi indépendant.....	30
3.1.4. Le parcours de sortie du chômage à un stage rémunéré.....	30
3.1.5. Le parcours de retour en formation.....	31
3.1.6. Le parcours de chômage persistant.....	31
3.2. Les facteurs influençant la probabilité d'accès à un parcours	32
Conclusion	35
ANNEXES	36

Liste des tableaux

Tableau 1: Répartition des diplômés par sexe et par niveau d'instruction du père	6
Tableau 2: Répartition des diplômés par sexe et le niveau d'instruction de la mère	7
Tableau 3: Répartition des diplômés par sexe et la situation professionnelle de la mère	8
Tableau 4: Répartition des diplômés par sexe suivant le choix des filières de formation	8
Tableau 5: Répartition des diplômés par sexe et suivant la pratique de stage de formation	9
Tableau 6: Répartition des diplômés par sexe et l'adéquation avec le stage effectué	9
Tableau 7: Répartition des diplômés par sexe et leur appréciation de la formation	9
Tableau 8: Répartition des emplois selon la situation professionnelle du Père et le sexe (en %)	14
Tableau 9: Répartition des emplois selon la situation professionnelle de la mère et le sexe.....	15
Tableau 10: Répartition des emplois selon le niveau d'instruction du père et le sexe	15
Tableau 11: Répartition des emplois selon le niveau d'instruction de la mère et le sexe.....	16
Tableau 12: Répartition des emplois salariés selon le niveau du salaire et le sexe	16
Tableau 13: Répartition des emplois salariés suivant le type de contrat	16
Tableau 14: Répartition des emplois salariés selon le secteur institutionnel et le sexe	17
Tableau 15 : Affiliation des salariés à un régime de sécurité sociale	17
Tableau 16: Répartition des emplois indépendants selon le secteur d'activité par sexe	17
Tableau 17: Répartition des emplois indépendants selon le statut juridique par sexe.....	18
Tableau 18: Répartition des emplois créés par les indépendants/Patron selon la région, le type d'emploi par sexe.....	18
Tableau 19: Répartition des stages rémunérés selon le niveau du salaire et le sexe.....	19
Tableau 20: Répartition des stages rémunérés suivant le type de contrat.....	19
Tableau 21: Répartition des stages rémunérés suivant le secteur institutionnel	20
Tableau 22: Affiliation des stages rémunérés à un régime de sécurité sociale	20
Tableau 23: Taux de chômage par sexe et groupe de filière.....	24
Tableau 24: Répartition des chômeurs par sexe et le groupe de filière	24
Tableau 25: Répartition des chômeurs par sexe et la situation professionnelle du Père	25
Tableau 26: Répartition des chômeurs et la situation professionnelle de la mère	26
Tableau 27: Répartition des chômeurs par sexe et niveau d'instruction du père.....	26
Tableau 28: Répartition des chômeurs par sexe et niveau d'instruction de la mère	26
Tableau 29 : Facteur influençant la probabilité de suivre un parcours type	34

Liste des graphiques

Graphique 1: Répartition des diplômés par sexe et groupe de filière	4
Graphique 2: Répartition des diplômés par sexe et par type de diplôme.....	5
Graphique 3: Répartition des diplômés selon le sexe et le statut matrimonial (en %)	6
Graphique 4: Répartition des diplômés suivant la Catégorie socioprofessionnelle du père	7
Graphique 5: Répartition (en %) des diplômés selon la situation dans l'activité au moment de l'enquête	11
Graphique 6: Répartition (en %) des diplômés selon la situation dans l'activité au moment de l'enquête par sexe.....	12
Graphique 7: Taux d'emploi des diplômés au moment de l'enquête (en %).....	13
Graphique 8: Répartition des emplois selon le type d'emploi occupé au moment de l'enquête (en%)	14
Graphique 9: Répartition du groupe de filière selon la durée d'accès au premier emploi.....	21
Graphique 10: Répartition des diplômés selon la mention obtenue et la durée d'accès au premier emploi	21
Graphique 11: Répartition des diplômés selon la mention obtenue et la durée d'accès au premier emploi	23
Graphique 12 : Évolution de la situation professionnelle des diplômés de 2013	27
Graphique 13 : Les trajectoires types d'insertion des diplômés de 2013.....	28
Graphique 14 : Parcours d'accès durable à un emploi salarié (22 %)	29
Graphique 15 : Parcours d'insertion dans un travail non rémunéré (19%).....	30
Graphique 16 : Parcours d'insertion dans un emploi indépendant (8%)	30
Graphique 17 : Parcours de sortie du chômage à un stage rémunéré (5%)	31
Graphique 18 : Parcours de retour en formation (16%).....	31
Graphique 19 : Parcours de chômage persistant (30%)	32
Graphique 20 : Répartition par groupe de filière et parcours d'insertion	33

ANNEXES

Annexe 1: Nomenclature des filières	37
Annexe 2: Temps passé dans chaque situation professionnelle par trajectoire	38
Annexe 3: Répartition des diplômés par trajectoire-type genre, groupe de filière et diplôme	39
Annexe 4: Méthodologie de l'enquête	40
Annexe 5 : Les tableaux.....	43
Annexe 5.1 : Répartition des diplômés par sexe et par groupe de filière	43
Annexe 5.2 : Répartition des diplômés par sexe et par type de diplôme	43
Annexe 5.3 : Répartition des diplômés par sexe et par statut matrimonial.....	43
Annexe 5.4 : Taux d'emploi par sexe et groupe de filière.....	44
Annexe 5.5 : Répartition des emplois selon le type d'emploi et le sexe.....	44

Sigles et Abréviations

APEJ	Agence pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes
BIT	Bureau International du Travail
BT	Brevet de Technicien
BTA	Brevet de Technicien en Agriculture
BTGR	Brevet de Technicien en Génie Rurale
BTP	Bâtiment et Travaux Publics
BTVA	Brevet de Technicien en Vulgarisation Agricole
CAP	Certificat d'Aptitude professionnelle
CAPA	Certificat d'Aptitude professionnelle en Agriculture
CDD	Contrat à Durée Déterminée
CDI	Contrat à Durée Indéterminée
CERCAP	Centre National d'Études et de Renforcement des Capacités d'Analyse et de Plaidoyer
CIST	Conférence Internationale des Statisticiens du Travail
CNECE	Centre National des Examens et Concours de l'Éducation
CNRST	Centre National de Recherche Scientifique et Technologique
CPS/SICAETIP	Cellule de Planification et de Statistique-Secteur Industrie, Commerce, Artisanat, Emploi et Promotion de l'Investissement Privé
CSLP	Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté
DNETP	Direction Nationale de l'Enseignement Technique et Professionnel
DNPDP	Direction Nationale de la Planification du Développement
FCFA	Francs de la Communauté Financière Africaine
IDA	International Development Association
IER	Institut d'Economie Rurale
INRSP	Institut National de Recherche en Santé Publique
INSEE	Institut National de la Statistique et des Études Économiques
ISFRA	Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée
MEFP	Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle
ODHD	Observatoire du Développement Humain Durable
ODP	Objectif de Développement du Projet
ONEF	Observatoire National de l'Emploi et de la Formation
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PROCEJ	Projet de Développement des Compétences et Emploi des Jeunes
USSGB	Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako

Résumé exécutif

Ce rapport est le premier du genre produit par l'Observatoire National de l'Emploi et la Formation sur l'insertion des diplômés, avec le concours de la Banque Mondiale à travers le Projet de Développement des Compétences et Emploi des Jeunes (PROCEJ). L'étude s'est déroulée de juin à juillet 2016. Elle a permis d'interviewer 1593 diplômés de l'enseignement technique et professionnel de la promotion 2013 sur leurs parcours d'insertion professionnelle sur le marché du travail trois ans après la fin de leurs études. Les résultats obtenus sur cet échantillon ont été extrapolés à l'ensemble des 9835 diplômés de 2013.

La répartition de ces diplômés selon le groupe de filière montre une forte variation. En effet, les diplômés des groupes de filières comptabilité et banque, agent administratif, électricité & électronique et BTP sont les plus nombreux avec respectivement 29,6%, 17,1%, 17,0%, et 16,1% de l'ensemble de diplômés.

Le taux d'emploi global des diplômés de 2013 au moment de l'enquête est de 43,5%. Il est de l'ordre de 49,9% pour les hommes et 32,0% pour les femmes. Selon le groupe de filières, on observe des taux d'emploi élevés chez les diplômés en plomberie, suivis des douanes & impôts, l'agriculture, la géologie avec respectivement 60,9%, 59,5% et 57,7%.

Plus de 75% des emplois salariés ont une rémunération supérieure à 35000 FCFA. En effet, 39,2% ont un salaire mensuel compris entre 35 000 et 75 000 FCFA, 18,9% ont un salaire compris entre 75 000 et 100 000 FCFA et 17,8% perçoivent un salaire supérieur à 100 000 FCFA.

Au total, 18% des diplômés de 2013 ont obtenu leur premier emploi en moins d'un mois et 41,3% d'entre eux ont accédé à leur premier emploi entre 1 et 6 mois après l'obtention du diplôme. Une part importante des diplômés spécialisés dans les groupes de filières, telles que la géologie, l'agriculture et l'administration, met plus d'un an pour accéder à leur premier emploi avec respectivement 40,3%, 35,4% et 31,9%.

Sur l'ensemble des diplômés, 64,5% occupent des emplois qui sont en adéquation avec leur formation. Contrairement aux hommes, une part importante des femmes (70,6%) occupe des emplois en adéquation avec leur formation. Suivant les groupes de filière, à l'exception des BTP, le taux d'adéquation de l'emploi dépasse les 50% pour l'ensemble des groupes de filière. Il est supérieur à 70% pour les groupes de filières, telles que la Santé, la plomberie, la mécanique, la géologie, la Boulangerie et Pâtisserie et l'agriculture.

Le taux de chômage le plus élevé s'observe chez les diplômés des groupes de filières : agent administratif, boulangerie et pâtisserie, mécanique et comptabilité et banque avec respectivement 54,5%, 48,3%, 38,7% et 37,1% de taux de chômage au moment de l'enquête.

Par rapport aux parcours des diplômés, trois ans après la fin des études, on constate une augmentation remarquable de la part des jeunes en emploi. Elle a été seulement 35% en décembre 2013, puis 47% un an après et elle a dépassé 61% en juillet 2016. De plus, la part des jeunes en

chômage diminue nettement au fil des mois, mais elle reste au-dessus de 22% même après plus de 3 ans de l'obtention du diplôme.

Pendant les 3 premières années de la vie active, les femmes ont plus de difficulté dans l'insertion sur le marché de travail. Elles sont largement surreprésentées dans le parcours de chômage persistant. Une femme sur trois n'arrive pas à s'insérer et se retrouve en situation de chômage de longue durée alors que seulement un homme sur quatre est confronté à cette situation. Elles ont aussi beaucoup moins de chances de se trouver dans les trajectoires qui convergent vers l'emploi. En effet, 18% des femmes connaissent une trajectoire d'accès durable à un emploi salarié.

L'analyse par filière de formation montre que les diplômés en agent administratif et comptabilité et banque sont plus susceptibles d'avoir une trajectoire professionnelle caractérisée par des périodes longues de chômage. Cependant, ceux des filières de santé ou d'agriculture semblent avoir plus de performance en matière d'insertion et sont minoritaires dans le parcours de chômage persistant avec respectivement 15% et 21%.

Le type de diplômes semble avoir aussi un impact sur le parcours d'insertion des diplômés. La trajectoire de retour en formation concerne les diplômés en CAP deux fois plus que les sortants avec le BT. Ces derniers sont en revanche plus nombreux dans la trajectoire d'insertion dans un emploi salarié (24% contre 19% pour le CAP).

Introduction

Contexte et justification

L'enseignement technique et la formation professionnelle constituent aujourd'hui un axe central de la politique nationale de la formation professionnelle et de la politique nationale de l'emploi.

Conscient du rôle prépondérant que joue l'enseignement technique et professionnel dans la lutte contre le chômage, les autorités du pays en ont fait une priorité. Le taux de chômage des diplômés de l'enseignement technique est passé de 24,7% en 2010 à 17,8% en 2015¹. Malgré cette baisse de 6,9 points de pourcentage en cinq ans, ce taux reste préoccupant. Les réformes de l'enseignement technique et professionnel en cours prévoient de mettre l'accent sur l'implication du secteur productif à l'adaptation des programmes aux besoins du marché du travail, à la promotion des stages, au suivi des diplômés.

La création des 200 000 emplois promis par les plus hautes autorités passe non seulement par la mise en œuvre d'actions concrètes visant à promouvoir la création d'emploi, mais aussi l'amélioration de l'offre de formation en général et celle de la formation technique et professionnelle en particulier. Pour concrétiser cette vision et apporter une réponse à cette stratégie que notre pays et l'Association internationale de développement (IDA) du groupe de la Banque mondiale ont initiée le Projet de développement des compétences et emploi des jeunes (PROCEJ). L'objectif de Développement du Projet (ODP) consiste à « améliorer l'éducation et la formation pour l'employabilité et les possibilités d'emploi créées par le secteur privé pour les jeunes au Mali ».

Afin d'aider les différentes parties prenantes dans la mise en œuvre de ce projet et d'évaluer l'impact des actions à mener, l'Observatoire National de l'Emploi et de la Formation (ONEF) a été sollicité pour la réalisation d'un certain nombre d'études, notamment celle relative à l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement technique et professionnel. Ce secteur, il faut le rappeler, est visé par la première composante du projet intitulée : « ***L'Éducation et la Formation pour l'Employabilité*** ». En plus d'orienter les actions du projet, cette étude permet d'évaluer l'efficacité externe de l'enseignement technique et professionnel et proposer des solutions pour faciliter l'insertion des sortants du système sur le marché du travail.

Objectifs de l'étude

Cette étude vise à produire sur la base d'enquêtes de terrain des indicateurs pertinents et des analyses approfondies sur le devenir professionnel des diplômés de l'enseignement technique et professionnel au Mali en vue de les mettre à la disposition des décideurs et des structures concernées pour les aider dans la prise de décision.

¹ INSTAT : Enquête Modulaire et Permanente auprès des Ménages 2010 et 2015

À partir des indicateurs et analyses qu'elle produit, l'étude devra permettre notamment ce qui suit :

- ✓ donner la situation des diplômés vis-à-vis du marché de l'emploi (emploi, chômage, inactivité, reprise de formation) de 2013 à 2016 ;
- ✓ suivre les parcours d'insertion professionnelle des diplômés ;
- ✓ identifier et mesurer les facteurs qui influencent sur l'insertion professionnelle des diplômés ;
- ✓ mettre en exergue les filières dont les diplômés sont mieux insérés sur le marché de l'emploi et ceux qui rencontrent des difficultés d'insertion ;
- ✓ appréhender les diplômes et les filières de formation pour lesquels les emplois sont plus stables ;
- ✓ analyser l'adéquation entre la formation offerte et les besoins du marché de travail.

Méthodologie de l'étude

➤ ***Type d'enquête***

L'expérience internationale en matière d'enquêtes d'insertion professionnelle révèle deux principaux types d'enquêtes : les enquêtes transversales et les enquêtes longitudinales rétrospectives. Les enquêtes "transversales" interrogent les diplômés de plusieurs générations au même moment. Ces enquêtes ont l'avantage d'être faciles à réaliser et moins coûteuses que les enquêtes longitudinales. Cependant, elles ne permettent pas de réaliser des études approfondies sur les processus d'insertion.

Par contre, les enquêtes "longitudinales rétrospectives" (ou de cheminement) interrogent les diplômés d'une seule génération (cohorte) une ou plusieurs fois après l'obtention de leurs diplômes. Ces enquêtes ont l'avantage de recueillir des informations fiables et précises sur les situations professionnelles des diplômés. Elles font appel à la mémoire des personnes enquêtées pour reconstituer tous leurs parcours d'insertion. En outre, elles offrent la possibilité de contrôler les informations fournies grâce aux informations comparables dans les questionnaires de la ou des précédents passages (enquêtes). Compte tenu de ces avantages, ce type d'enquête a été utilisé dans le cadre de cette étude.

➤ ***Champ de l'enquête***

Compte tenu des informations disponibles dans les différentes bases de données obtenues au Centre National des Examens et Concours (CNEC) et des spécificités du système éducatif malien, l'enquête a porté sur les diplômés de l'enseignement technique et professionnel, promotion 2013. Il s'agit des diplômés en Brevet de Technique (BT) ou du Certificat d'Aptitude professionnelle (CAP) de l'enseignement secondaire. Pour assurer une homogénéité dans la population d'étude et une comparabilité entre les différentes catégories, les diplômés du supérieur, des lycées professionnels et les sortants des centres de formation professionnelle (formation qualifiante) ont été exclus de l'enquête.

➤ ***Déroulement de l'enquête***

L'enquête s'est déroulée du 27 juin au 29 juillet 2016 sur l'ensemble du pays. Au total 1593 diplômés ont été enquêtés sur un échantillon de 2593, soit un taux de réponse de 61,44%. L'enquête téléphonique et l'enquête face ont été utilisées après la phase de localisation des diplômés. Ceux-ci après la fin de leurs études en 2013, se retrouvent un peu partout sur le territoire national et à l'extérieur du pays. Ceux qui étaient dans des zones inaccessibles ont été enquêtés par téléphone.

➤ ***Échantillonnage²***

Grâce aux qualités de la base de sondage (exhaustivité et fiabilité), nous avons opté pour le sondage probabiliste au lieu du sondage empirique. En effet, comparé au sondage empirique, le sondage probabiliste a l'avantage de permettre une meilleure précision des résultats. Cependant, on distingue plusieurs types de sondage probabiliste tels que le sondage aléatoire simple, le sondage stratifié et le sondage à plusieurs degrés.

Compte tenu de la richesse de la base de sondage, nous avons choisi le sondage stratifié. Ce type de sondage est très courant, du fait qu'il permet de gagner en précision tout en prenant en considération la contrainte budgétaire. Les variables retenues pour la stratification sont : le niveau du diplôme (**BT, CAP**) et le groupe de filière³. Un tirage aléatoire a été fait dans chaque strate.

➤ ***Limite de l'étude***

Ce rapport présente les premiers résultats de l'enquête sur l'insertion des diplômés. Certaines problématiques qui nécessitent une analyse avancée des données de l'enquête n'ont pas été abordées à ce niveau : par exemple les questions relatives au déclassement. L'étude ne couvre pas également la question relative à l'effet des caractéristiques des établissements de formation sur l'employabilité des diplômés (type établissement, taux d'encadrement, ressources ...).

² Pour plus de détail sur l'échantillonnage et la méthode de calcul de la taille de l'échantillon, voir annexe 2

³ Nous avons procédé au regroupement des filières, compte tenu du nombre très faible des diplômés dans certaines spécialités. Ce qui permet d'avoir des échantillons représentatifs dans chaque strate et des estimateurs significatifs. Pour plus de détail, voir annexe la nomenclature des filières à l'annexe 1.

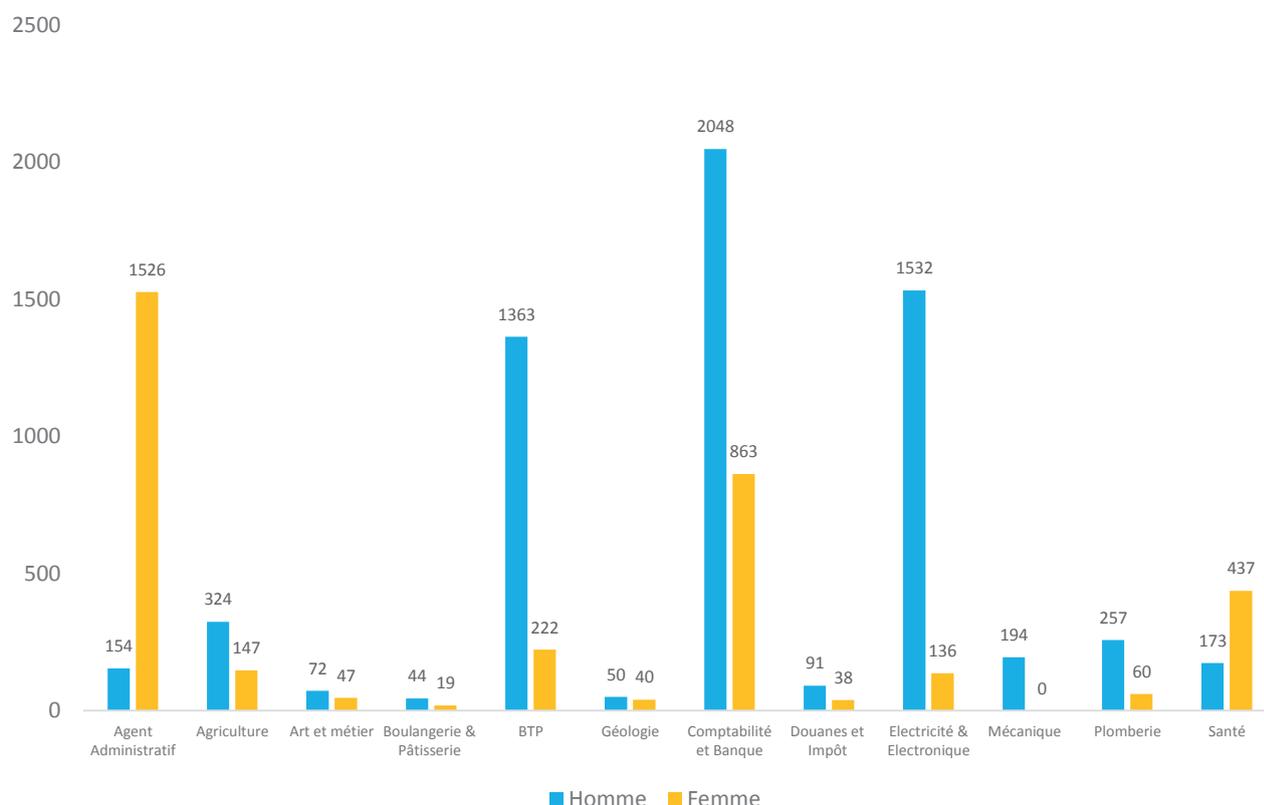
1. Présentation de la Population des Diplômés

Cette partie s'articule autour de trois sections. La première décrit les caractéristiques sociodémographiques, la deuxième analyse les caractéristiques des diplômés, promotion 2013 suivant leur origine sociale et la dernière traite leur cursus scolaire.

1.1. Caractéristiques sociodémographiques des diplômés

Les caractéristiques sociodémographiques des diplômés sont traitées à travers les variables telles que le sexe, le statut matrimonial, le groupe de filières.

Graphique 1: Répartition des diplômés par sexe et groupe de filière



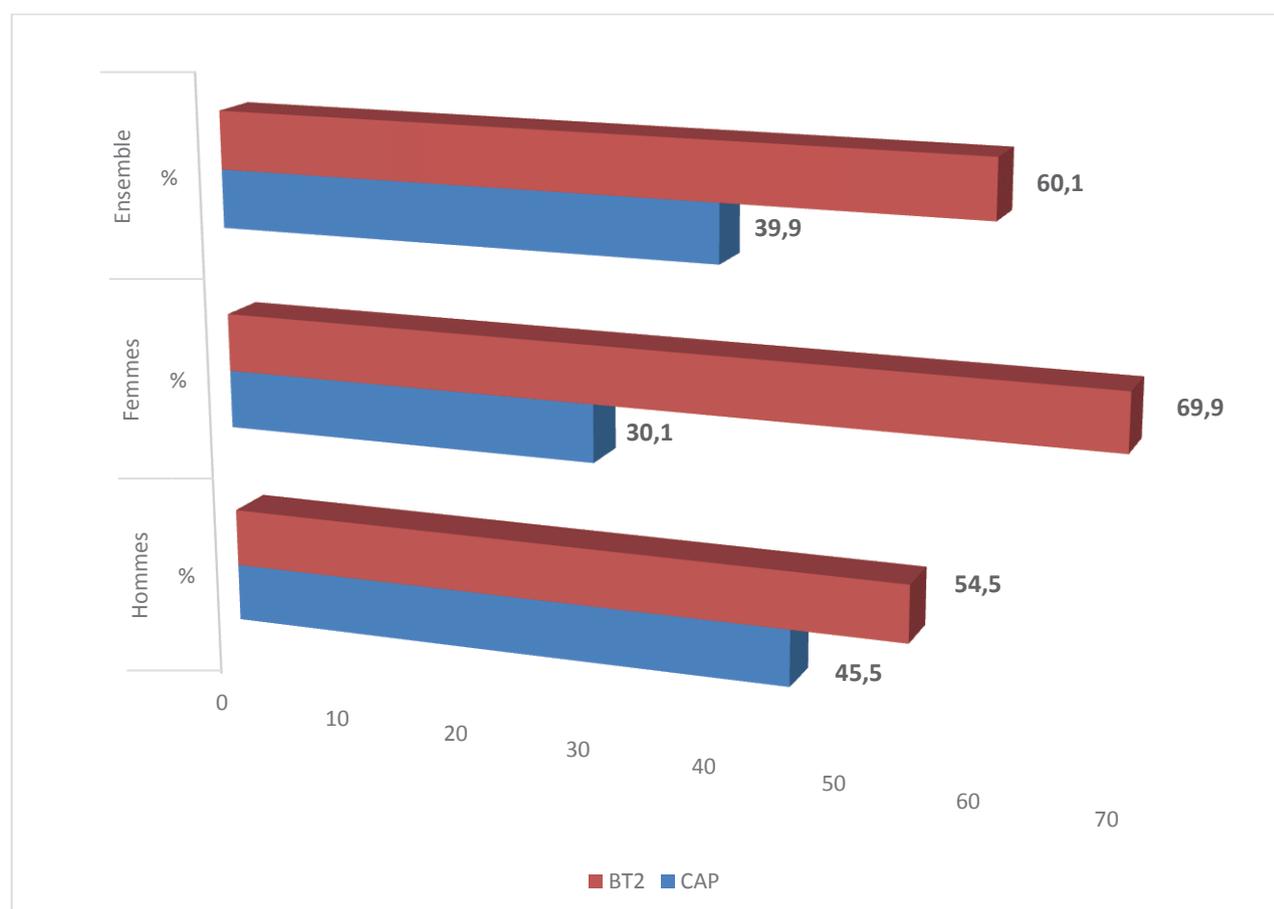
Les effectifs des diplômés de l'année 2013, recensés par l'Observatoire National de l'Emploi et de la Formation professionnelle auprès des différents services du Ministère de l'Éducation, de l'Agriculture, de l'Artisanat et de la Santé s'élèvent à 9 835. Les femmes représentent 3 534 (35,9%) de l'ensemble de diplômés, contre 6 301 hommes.

La répartition des diplômés selon le groupe de filière montre une forte variation. En effet, les diplômés des groupes filières comptabilité et banque, agent administratif, électricité & électronique et BTP sont les plus nombreux avec respectivement un effectif de 2911, 1680, 1668 et 1585. Le groupe de filière, la comptabilité et banque comporte plus d'hommes que de femmes, soit 2048 (70,4%) contre 863 (29,6%). Il en est de même pour le groupe Électricité & électronique, 1532 (91,8%) contre 136 (8,2%) et le groupe BTP, 1363 (86,0%) contre 222 (14,0%).

Contrairement à ces trois groupes, les femmes sont plus représentatives dans le groupe agent administratif 1526 (90,8%) contre 154 (9,2%).

En 2013, il y a eu plus de diplômés en BT qu'au CAP, soit 60,1% contre 39,9%. La répartition des diplômés par sexe et type de diplôme révèle des disparités entre les deux sexes par rapport aux types de diplômes (graphique 2).

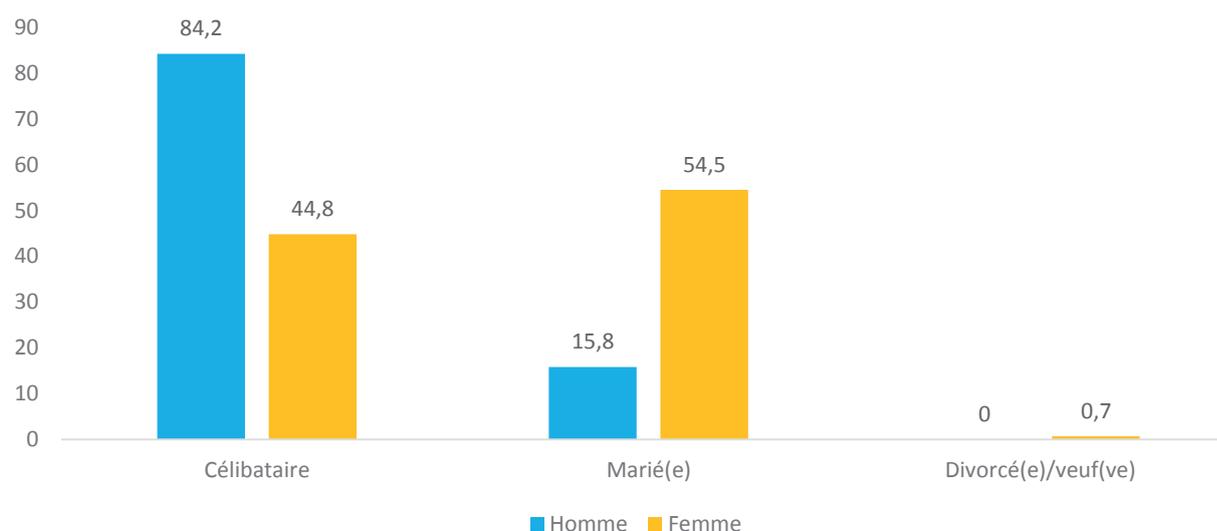
Graphique 2: Répartition des diplômés par sexe et par type de diplôme



La proportion des femmes qui a obtenu le BT en 2013 est plus importante que celle des hommes (69,9% contre 54,5%). Par contre, 45,5% des hommes ont obtenu le CAP contre 30,1% des femmes.

Il y a plus de femmes mariées (54,5%) que d'hommes mariés (15,8%) parmi les diplômés de 2013 (graphique 3). Ceci serait dû au fait que les hommes préfèrent trouver un emploi avant de se marier. Seulement, 07% des femmes sont divorcées ou veuves.

Graphique 3: Répartition des diplômés selon le sexe et le statut matrimonial (en %)



1.2. Origine sociale des diplômés

L'origine sociale des diplômés est analysée dans cette section à travers deux variables : le niveau d'instruction des deux parents et leur catégorie socioprofessionnelle. Les parents retraités, sans emploi et décédés ont été retenus exceptionnellement dans cette étude parmi les CSP. La question n'a pas été posée aux diplômés enquêtés, pour connaître le dernier emploi occupé de leurs parents.

1.2.1. L'origine suivant le niveau d'instruction des parents

Les diplômés de l'enseignement technique et professionnel de 2013, dont le père n'a aucun d'instruction représentent 44,2% de l'ensemble (tableau 1). Environ, 29% d'entre eux ont comme niveau d'instruction du père primaire ou coranique/alphabétisée. Seulement 9,3% des diplômés ont le père ayant un niveau d'instruction supérieur. Le niveau d'instruction des parents, notamment celui du père, semble avoir un effet sur l'allongement des études des enfants.

Tableau 1: Répartition des diplômés par sexe et par niveau d'instruction du père

Niveau d'éducation du père	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Aucun	3115	49,4	1234	34,9	4349	44,2
Coranique/alphabétisé	822	13,0	547	15,5	1369	13,9
Primaire	885	14,1	550	15,6	1436	14,6
Secondaire général	407	6,5	320	9,0	726	7,4
Secondaire professionnel	572	9,1	465	13,2	1037	10,5
Supérieur	500	7,9	418	11,8	918	9,3
Total	6301	100	3534	100	9835	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Les diplômés dont la mère n'a aucun niveau d'instruction sont majoritaires, soit 70,8% (tableau 2). On constate que les hommes diplômés, dont la mère n'a aucun niveau d'instruction, représentent 4 674 (67,1%) contre 2 292 (32,9%) de femmes. Sur l'ensemble des diplômés, seulement 1,4% ont des mamans qui ont le niveau supérieur. Parmi eux, 81 (58,7%) sont des hommes contre 57 (41,3%) de femmes.

Tableau 2: Répartition des diplômés par sexe et le niveau d'instruction de la mère

Niveau d'éducation de la mère	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Aucun	4674	74,2	2292	64,8	6966	70,8
Coranique/alphabétisé	419	6,7	246	6,9	665	6,8
Primaire	774	12,3	601	17,0	1375	14,0
Secondaire général	222	3,5	155	4,4	377	3,8
Secondaire professionnel	130	2,1	184	5,2	314	3,2
Supérieur	81	1,3	57	1,6	138	1,4
Total	6301	100	3534	100	9835	100

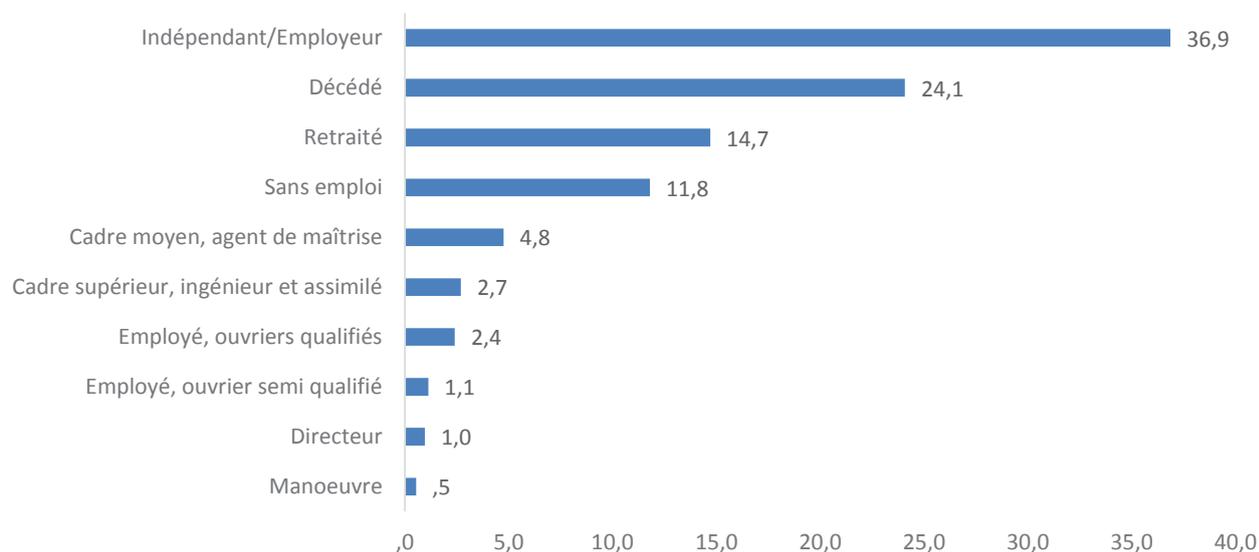
Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

De même pour le niveau d'éducation des pères, les mères de 11,2% des femmes diplômées ont le niveau secondaire et plus, contre 6,9% des hommes diplômés.

1.2.2. L'origine suivant la catégorie socioprofessionnelle des parents

Le graphique 4 semble confirmer le constat du tableau 1. On remarque que les diplômés dont le père est de la catégorie supérieure sont moins présents au niveau BT et CAP, soit 1,0% pour les Directeurs et 2,7% pour les Cadres supérieurs, ingénieurs et assimilés.

Graphique 4: Répartition des diplômés suivant la Catégorie socioprofessionnelle du père



Les diplômés dont le père a un emploi indépendant/employeur sont plus représentatifs avec 36,9% suivi de ceux dont le père est décédé, soit 24,1%. Le père de 49,4% des diplômés est en emploi.

La situation professionnelle de la mère joue un rôle important dans le choix de la formation des enfants. En effet, on constate que les mères qui sont Directrices, Cadres supérieurs, ingénieurs et assimilés, n'ont presque pas d'enfants diplômés au niveau secondaire professionnel (tableau 3).

Tableau 3: Répartition des diplômés par sexe et la situation professionnelle de la mère

Situation professionnelle de la mère	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Directeur	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Cadre supérieur, ingénieur et assimilé	26	0,4	10	0,3	35	0,4
Cadre moyen, agent de maîtrise	74	1,2	93	2,6	167	1,7
Employé, ouvriers qualifiés	44	,7	25	,7	69	,7
Employé, ouvrier semi-qualifié	77	1,2	11	,3	88	,9
Manœuvre	4	,1	0	0,0	4	,0
Indépendant/Employeur	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Retraité	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Sans emploi	6077	96,4	3395	96,1	9472	96,3
Décédé	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Total	6301	100	3534	100	9835	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Par contre, la plupart des diplômés sont issus des mères sans emploi (96,3%). Parmi ces diplômés de mère sans emploi, 6 077 (64,2%) sont des hommes et 3 395 (35,8%) des femmes.

1.3. Coursus scolaire des diplômés

Le cursus scolaire décrit le parcours des diplômés durant le cycle de la formation (filière choisie, les stages suivis pendant la formation).

1.3.1. Choix de la filière de formation

Par rapport au choix des filières, 60,4% des diplômés ont été orientés selon leur choix personnel, dont 3 715 (62,6%) d'hommes et 5 936 (37,4%) de femmes. Par ailleurs, 28,1% sont orientés selon l'orientation scolaire avec 1852 (67,0%) d'hommes et 912 (33,0%) de femmes. On constate que la Publicité et les réseaux sociaux n'ont pas d'influence sur le choix des filières de formation.

Tableau 4: Répartition des diplômés par sexe suivant le choix des filières de formation

Choix du cycle de la formation	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Choix personnel	3715	59,0	2220	62,8	5936	60,4
Orientation scolaire	1852	29,4	912	25,8	2764	28,1
Suggestion d'un parent	642	10,2	365	10,3	1007	10,2
Suggestion d'un formateur	16	0,3	10	0,3	26	0,3
Relations personnelles	65	1,0	12	0,3	77	0,8
Publicité et réseau sociaux	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Autre	10	0,2	15	0,4	25	0,3
Total	6301	100	3534	100	9835	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

1.3.2. Stages effectués au cours de la formation

Parmi les diplômés, 53,4% (tableau 5) ont suivi un stage pratique de formation, dont 1804 femmes (34,4%). Concernant le sexe, on constate que parmi les femmes 51,1% ont bénéficié des stages de formation et pour les hommes, 54,7% en ont bénéficié.

Tableau 5: Répartition des diplômés par sexe et suivant la pratique de stage de formation

Réalisation de stages pratiques au cours de la formation	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non	2857	45,3	1730	48,9	4587	46,6
Oui	3443	54,7	1804	51,1	5248	53,4
Total	6301	100	3534	100	9835	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Sur l'ensemble des diplômés ayant bénéficié des stages de formation, 90,9% affirment que tous les stages effectués sont en adéquation avec leur formation, dont 93,0% pour les femmes et 89,7% pour les hommes (tableau 6).

Tableau 6: Répartition des diplômés par sexe et l'adéquation avec le stage effectué

Adéquation entre les stages suivis et la formation	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Tous	3090	89,7	1678	93,0	4768	90,9
Quelques-uns	213	6,2	58	3,2	271	5,2
Aucun	141	4,1	68	3,8	209	4,0
Total	3443	100	1804	100	5248	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

La formation suivie a permis à 99,2% des diplômés d'acquérir des compétences qu'ils n'avaient pas (tableau 7). Par rapport à cette situation, 6 264 (64,2%) hommes pensent que la formation suivie leur a permis d'acquérir de nouvelles compétences et 3 490 femmes (35,8%) affirment de la même manière.

Tableau 7: Répartition des diplômés par sexe et leur appréciation de la formation

La Formation suivie et acquisitions des compétences	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non	37	0,6	45	1,3	82	0,8
Oui	6264	99,4	3490	98,7	9753	99,2
Total	6301	100,0	3534	100,0	9835	100,0

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Selon le mode d'obtention du stage de formation, 39,2% des diplômés ont obtenu un stage à partir d'une démarche personnelle (tableau 8). Parmi les hommes, 43,9% ont obtenu un stage par une démarche personnelle, contre 30,4% pour les femmes. Les démarches effectuées par les établissements de formation ont permis à 33,8% des diplômés d'effectuer des stages pratiques pendant leur formation. Actuellement, on constate que les entreprises sollicitent très rarement les

structures de formation pour qu'elles leur envoient des stagiaires. Seulement, 0,7% des diplômés ont effectué des stages par ce canal au cours de leur formation.

Tableau 8 : Répartition des diplômés ayant reçu les stages de formation selon le mode d'obtention du stage par sexe

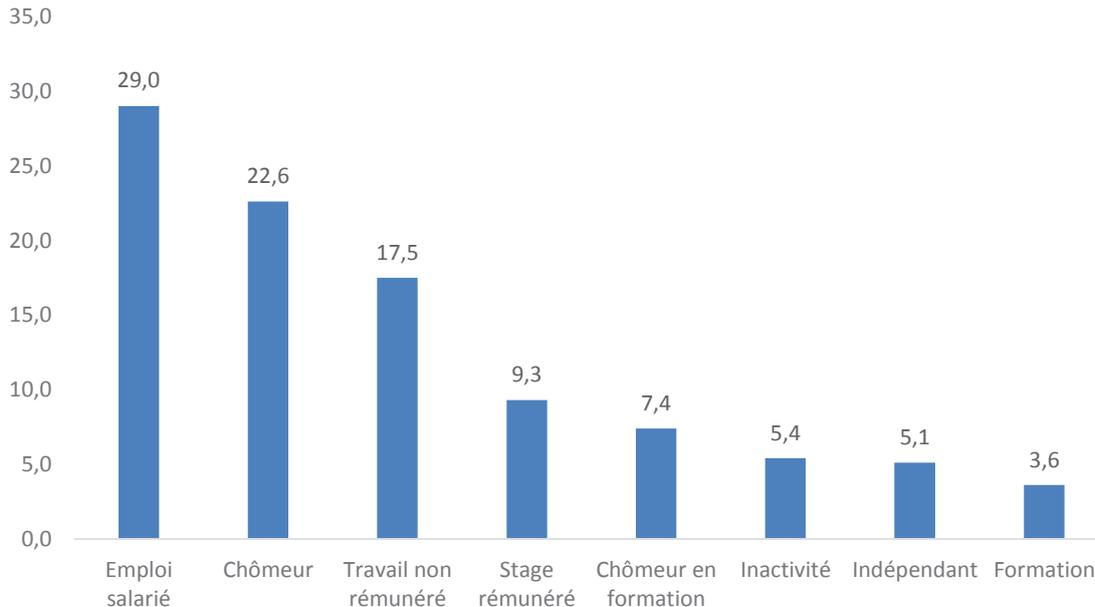
Mode d'obtention du stage	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Démarche personnelle	1507	43,9	549	30,4	2055	39,2
Un membre de la famille	686	20,0	448	24,8	1134	21,6
Un formateur	150	4,4	77	4,3	227	4,3
L'établissement de formation	1053	30,6	718	39,8	1770	33,8
L'établissement de stage vous a contacté	36	1,1	0	0,0	36	0,7
Autre	4	0,1	13	0,7	17	0,3
Total	3435	100	1804	100	5240	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

2. Situation des diplômés au moment de l'enquête

Au moment de l'enquête, 43,4% des diplômés étaient en emploi (emploi salarié, stage rémunéré et emploi indépendant). Par contre, 22,6% étaient en situation de chômage et 11% ont jugé nécessaire de prolonger leurs études. Si les perspectives d'obtention d'un emploi stable ne sont pas bonnes (par exemple une forte concurrence des diplômés due au nombre élevé de ceux-ci sur le marché), certains d'entre eux peuvent décider de poursuivre leurs études.

Graphique 5: Répartition (en %) des diplômés selon la situation dans l'activité au moment de l'enquête



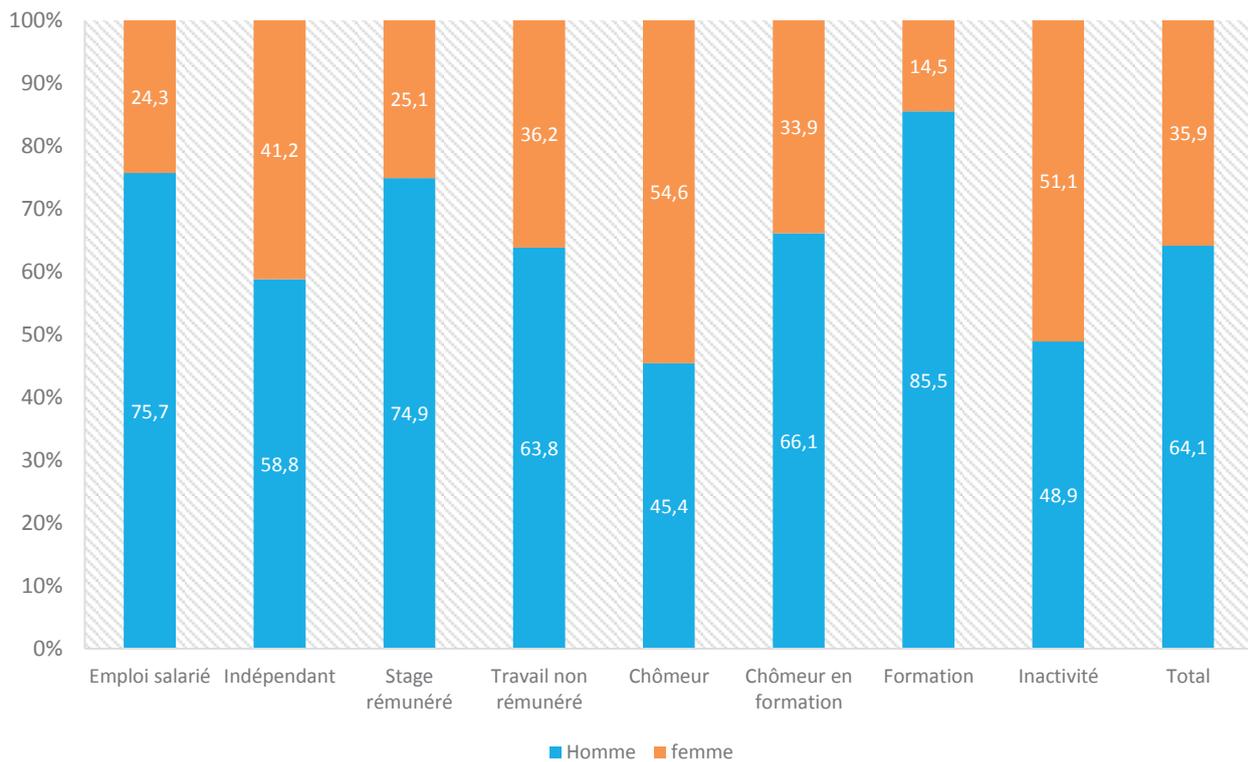
Encadré n°1 : Définitions du travail, de l'emploi et du chômage selon la résolution de la 19^e CIST, 2013

Selon la 19^e Conférence Internationale des Statisticiens du Travail (CIST), 2013, le travail se définit comme « toutes les activités effectuées par des personnes de tout sexe et tout âge afin de produire des biens ou fournir des services destinés à la consommation par des tiers ou à leur consommation personnelle ».

Toutes les activités productives sont reconnues comme du travail. Mais le travail est différent de l'emploi.

L'Emploi se définit comme le travail réalisé en échange d'une rémunération ou d'un profit. Ces définitions correspondent à des critères précis, définis par le BIT. La mesure porte notamment sur une semaine de référence. Ainsi, une personne a un emploi si elle a travaillé ne serait-ce qu'une heure pendant cette semaine de référence. Un chômeur au sens du BIT, c'est quelqu'un qui n'a pas d'emploi, qui en recherche activement durant les 30 jours derniers et est disponible dans les deux semaines pour l'occuper.

Graphique 6: Répartition (en %) des diplômés selon la situation dans l'activité au moment de l'enquête par sexe



Les hommes sont majoritairement en situation d'emploi, comparativement aux femmes. Ils représentent 75,7%, 58,8% et 74,9% respectivement des diplômés qui occupent un emploi salarié, un emploi indépendant et un stage rémunéré. Les femmes représentent près de 55% des diplômés chômeurs et 51,1% de ceux qui sont en inactivité. Contrairement aux femmes, les hommes cherchent plus à poursuivre leurs études (85,% contre 14,5%). Les facteurs culturels pourraient expliquer cette différence entre les hommes et les femmes par rapport au prolongement des études.

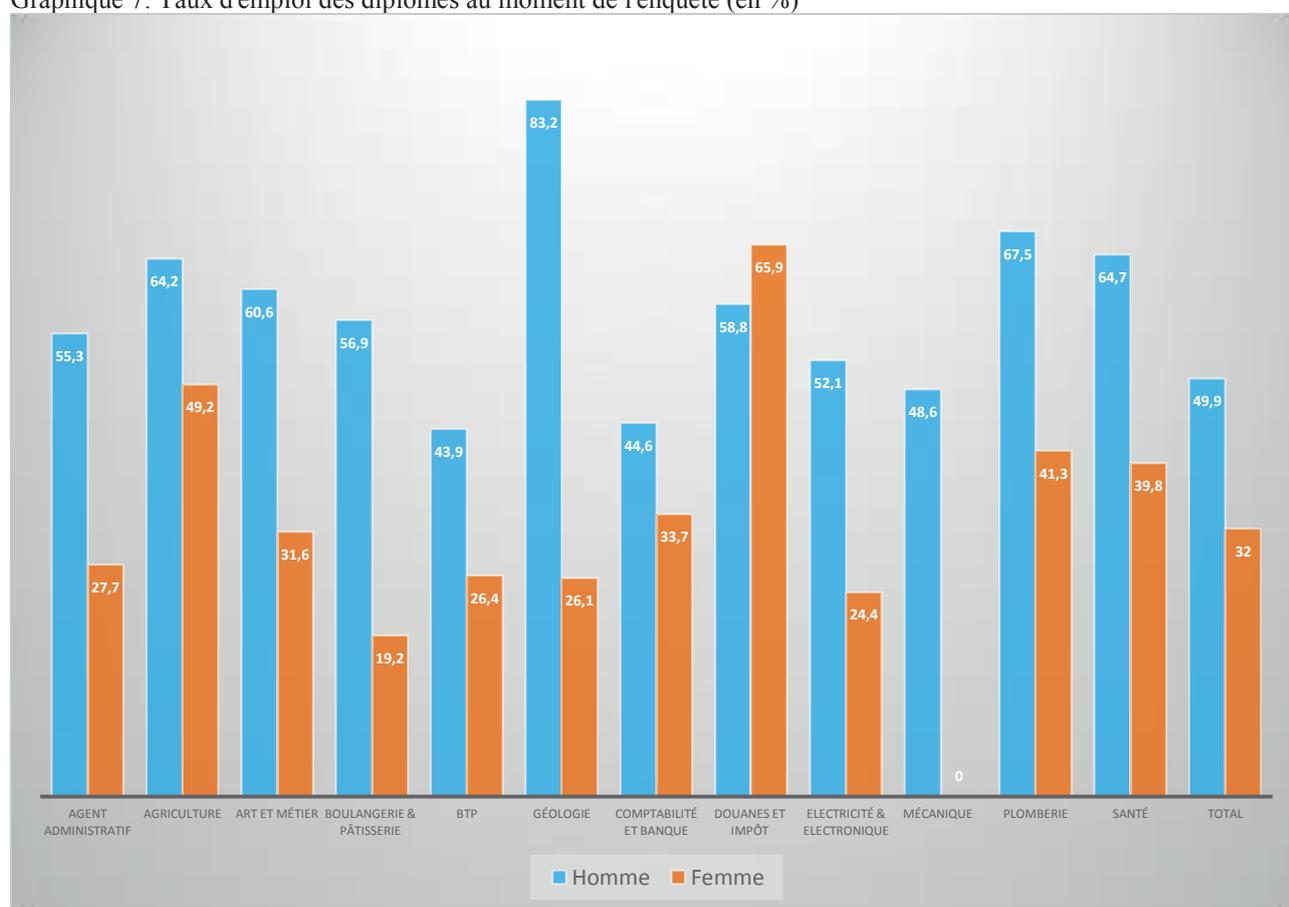
Dans la section qui suit, nous analysons en détail les caractéristiques des diplômés qui sont en situation d'emploi (emploi salarié, indépendant et stage énuméré) et ceux qui sont en chômage

2.1. Emploi

2.1.1. Emploi total des diplômés

Le taux d'emploi désigne ici le rapport entre la population de diplômés pourvue d'un emploi au moment de l'enquête et la population totale de diplômés en 2013. Il permet de savoir dans quelle mesure, les diplômés participent à des activités productives sur le marché du travail. Plus ce taux est élevé, plus la participation est forte. Ainsi, le taux d'emploi global des diplômés de 2013 est 43,5% (voir annexe) dont 49,9% pour les hommes et 32,0% pour les femmes. Selon le groupe de filière, on observe des taux d'emploi élevés chez les diplômés en plomberie, suivi de ceux en douanes & impôts, en agriculture, en géologie avec respectivement 60,9%, 59,5% et 57,7%. Le taux d'emploi des autres groupes de filières n'atteint pas 50% chacun (voir annexe 5.4).

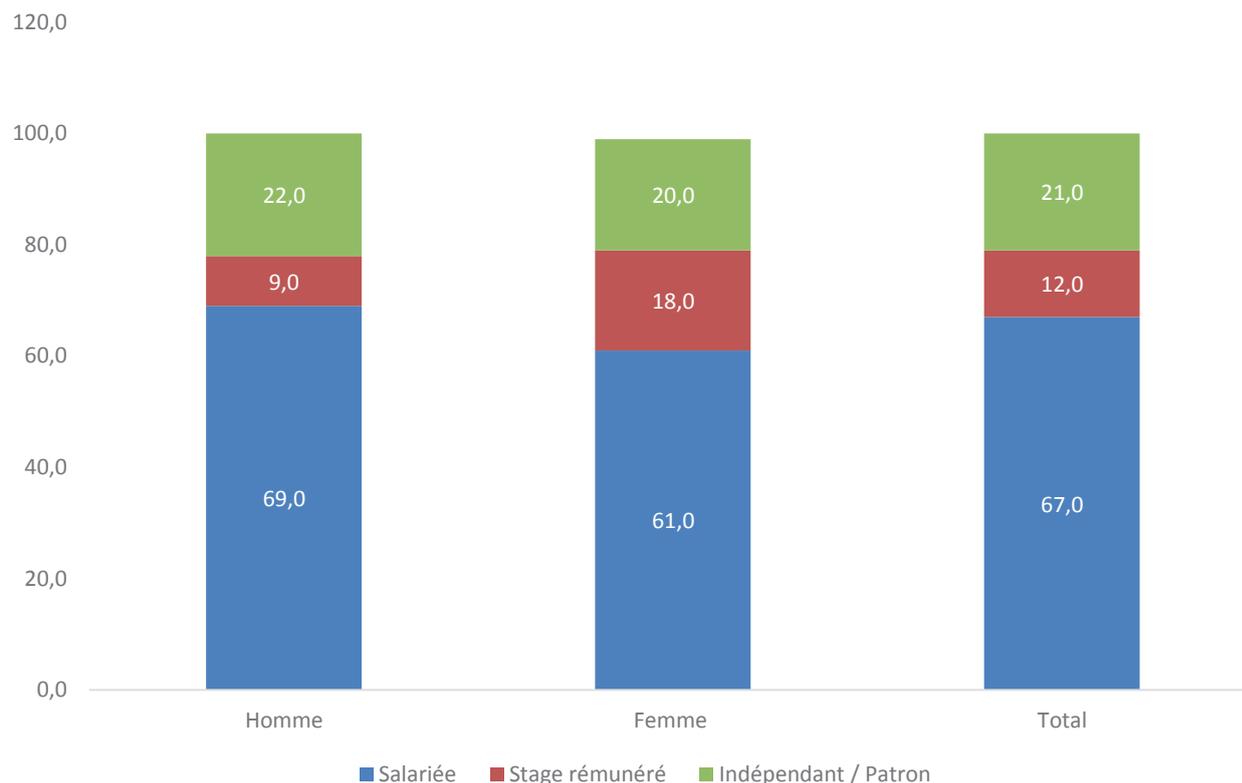
Graphique 7: Taux d'emploi des diplômés au moment de l'enquête (en %)



Le graphique 7 montre que, quel que soit le groupe de filière, le taux d'emploi des hommes est toujours supérieur à celui des femmes, à l'exception des Douanes et Impôts où le taux d'emploi des femmes (65,9%) est supérieur à celui des hommes. Les femmes préfèrent les métiers de douanes et d'impôts aux autres métiers.

Le taux d'emploi des hommes dans la filière géologie est le taux le plus élevé ; par contre celui le plus élevé pour les femmes est le taux d'emploi du groupe « douanes -impôts ».

Graphique 8: Répartition des emplois selon le type d'emploi occupé au moment de l'enquête (en%)



À partir du graphique 8, nous remarquons qu'il y a plus d'emplois salariés (67% des emplois) que les autres types d'emploi (33%). Nous constatons aussi que parmi les hommes en emploi, les salariés représentent 69% ; de même pour les femmes, les salariées représentent 61%.

La part des femmes qui font un stage rémunéré est le double de celle des hommes (18% contre 9% pour les hommes). Par contre, la proportion des hommes qui exercent un emploi indépendant/employeur est élevée par rapport à celle des femmes (22% contre 20% pour les femmes).

Tableau 8: Répartition des emplois selon la situation professionnelle du Père et le sexe (en %)

Situation professionnelle du père	Homme	Femme	Total
Directeur	0,2	2,0	0,7
Cadre supérieur, ingénieur et assimilé	1,8	3,3	2,2
Cadre moyen, agent de maîtrise	4,0	4,0	4,0
Employé, ouvriers qualifiés	1,9	2,8	2,1
Employé, ouvrier semi-qualifié	1,4	0,8	1,3
Manœuvre	0,3	1,8	0,7
Indépendant/Employeur	37,6	38,1	37,7
Retraité	13,5	17,0	14,4
Sans emploi	14,3	6,8	12,3
Décédé	25,0	23,3	24,6
Total	100	100	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Selon la situation professionnelle du père (tableau 8), la part importante des diplômés (37,7) qui occupent un emploi est des fils des indépendants et 24,6% ont perdu leur père.

Suivant le sexe, nous constatons que les femmes (38,1%) accèdent facilement à l'emploi lorsque le père est indépendant/employeur suivi de celles (23,3%) dont les pères sont décédés.

Nous constatons aussi que les hommes (37,6%) accèdent facilement à l'emploi lorsque le père est indépendant/employeur suivi de ceux (25,0%) dont les pères sont décédés.

Tableau 9: Répartition des emplois selon la situation professionnelle de la mère et le sexe

Situation professionnelle de la mère	Homme	Femme	Total
Directeur	0,0	0,0	0,0
Cadre supérieur, ingénieur et assimilé	0,1	0,0	0,0
Cadre moyen, agent de maîtrise	1,2	4,2	2,0
Employé, ouvriers qualifiés	0,8	1,0	0,8
Employé, ouvrier semi-qualifié	0,8	1,0	0,8
Manœuvre	0,1	0,0	0,1
Indépendant/Employeur	0,0	0,0	0,0
Retraité	0,0	0,0	0,0
Sans emploi	97,1	93,8	96,2
Décédé	0,0	0,0	0,0
Total	100	100	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Le tableau 9 montre que 96,2% des diplômés employés ont leur mère sans emploi. Nous remarquons aussi que 97,1% des hommes contre 93,8% des femmes ont leur mère sans emploi. Parmi les diplômés employés, aucun d'eux n'a ni sa mère décédée, ni retraitée, ni indépendante/employeur et ni directrice.

Tableau 10: Répartition des emplois selon le niveau d'instruction du père et le sexe

Niveau d'éducation du père	Homme	Femme	Total
Aucun	49,3	34,3	45,4
Coranique/alphabétisé	14,8	16,7	15,3
Primaire	14,0	19,6	15,5
Secondaire général	5,0	6,1	5,3
Secondaire professionnel	9,2	12,3	10,0
Supérieur	7,7	10,9	8,6
Total	100	100	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Suivant le tableau 10, nous observons que les diplômés employés, dont les pères n'ont aucun niveau d'éducation, représentent 45,4% de l'ensemble des emplois. Parmi les femmes en emploi, 34,3% ont des pères qui n'ont aucun niveau d'instruction contre 6,1% pour celles dont les pères ont un niveau secondaire général. Parmi les hommes en emploi, 49,3% ont des pères qui n'ont aucun niveau d'instruction contre 5,0% pour ceux dont les pères ont un niveau secondaire général.

Tableau 11: Répartition des emplois selon le niveau d'instruction de la mère et le sexe

Niveau d'éducation de la mère	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Aucun	72,9		60,0		69,5	
Coranique/alphabétisé	7,8		6,5		7,5	
Primaire	13,3		21,2		15,4	
Secondaire général	3,5		7,5		4,6	
Secondaire professionnel	1,6		4,3		2,3	
Supérieur	0,9		0,4		0,8	
Total	100		100		100	

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Le tableau 11 nous montre que les diplômés en emploi dont les mères n'ont aucun niveau d'éducation représentent 69,5% de l'ensemble des emplois. Parmi les femmes en emploi, 60,0% ont des mères qui n'ont aucun niveau d'instruction contre 0,4% pour celles dont les mères ont un niveau supérieur. En ce qui concerne les hommes en emploi, 72,9% ont des mères qui n'ont aucun niveau d'instruction contre 0,9% pour ceux dont les mères ont un niveau supérieur.

2.1.2. Emploi salarié

Le Tableau suivant montre que plus de 75% des emplois salariés ont une rémunération supérieure à 35 000 FCFA. En effet, 39,2% ont un salaire compris entre 35 000 et 75 000 FCFA, 18,9% ont un salaire compris entre 75 000 et 100 000 FCFA et 17,8% perçoivent un salaire supérieur à 100 000 FCFA.

Tableau 12: Répartition des emplois salariés selon le niveau du salaire et le sexe

Salaire mensuel en FCFA	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
au plus égal à 35 000	437	20,2	252	36,4	689	24,1
] 35 000 - 75 000]	887	41,0	231	33,4	1118	39,2
] 75 000 - 100 000]	438	20,3	101	14,6	539	18,9
Plus de 100 000	399	18,5	108	15,6	508	17,8
Total	2161	100	692	100	2853	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Parmi les hommes, 41,0% ont un salaire compris entre 35 000 et 75 000 FCFA, 20,3% entre 75 000 et 100 000 FCFA et 20,2% gagnent au maximum 35 000 FCFA. Par contre pour les femmes, 36,4% ont un salaire inférieur ou égal à 35 000 FCFA et 33,4% perçoivent entre 35 000 et 75 000 FCFA.

Tableau 13: Répartition des emplois salariés suivant le type de contrat

Type de contrat	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
CDI	519	24,0	265	38,3	783	27,5
CDD	540	25,0	119	17,2	659	23,1
Accord verbal	771	35,7	155	22,4	926	32,5
Sans contrat	331	15,3	154	22,2	485	17,0
Total	2161	100	692	100	2853	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Dans l'ensemble, nous remarquons une forte part des salariés embauchés avec un accord verbal (32,5%). Il est suivi du Contrat à Durée Indéterminée (CDI) et du Contrat à Durée Déterminée (CDD) avec respectivement 27,5% et 23,1%. Selon le sexe, la plus grande part revient à l'accord verbal pour les hommes et les femmes. Cet accord verbal (sans fondement juridique) entre les salariés et les employeurs fait que la plupart des diplômés sont dans une situation de précarité.

Tableau 14: Répartition des emplois salariés selon le secteur institutionnel et le sexe

Secteur Institutionnel	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Publique ou parapublique	520	24,0	273	39,4	792	27,8
Entreprise privée	1484	68,7	397	57,4	1881	65,9
ONG ou Association	98	4,5	18	2,5	116	4,1
Institution internationale	23	1,1	3	,5	27	0,9
Ménage/ Personnel de maison	36	1,7	1	,2	37	1,3
Total	2161	100	692	100	2853	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

À partir du tableau 14, nous constatons que 65,9% et 27,8% des diplômés qui occupent un emploi salarié évoluent respectivement dans les entreprises privées et le secteur public. Le secteur privé (Entreprise privée, ONG ou Association, Institution internationale et Ménage/ Personnel de maison) emploie 72,2% des diplômés salariés.

Suivant le sexe, 76,0% des hommes disposent un emploi salarié dans le secteur privé et 24,0% sont employés dans le secteur public. Aussi, 61,6% des femmes disposent-elles également d'un emploi salarié dans le secteur privé et 39,4% sont employés dans le secteur public.

Tableau 15 : Affiliation des salariés à un régime de sécurité sociale

Sécurité sociale	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non	1491	69,0	454	65,7	1945	68,2
Oui	670	31,0	238	34,3	908	31,8
Total	2161	100	692	100	2853	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Au regard du tableau ci-dessus, 68,2% des salariés ne sont pas affiliés à un régime de sécurité sociale et 31,8% le sont. Ainsi, 69,0% des hommes salariés ne sont pas affiliés à un régime de sécurité sociale et 65,7% des femmes salariées ne le sont pas.

2.1.3. Emploi indépendant

Tableau 16: Répartition des emplois indépendants selon le secteur d'activité par sexe

Secteur d'activité	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Agriculture, Élevage, Pêche, Forêt	40	5,8	0	0,0	40	4,4
Industrie	331	48,1	15	6,4	345	37,6
Commerce	146	21,2	148	64,3	294	32,0
Service	171	24,9	67	29,4	239	26,0
Total	688	100	230	100	918	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Au regard du tableau 16, on constate que le secteur primaire (Agriculture, Élevage, Pêche, Forêt) ne représente que 4,4% des emplois indépendants. Le secteur de l'industrie domine avec 37,6% des emplois indépendants. Il est suivi du commerce et des services avec respectivement 32% et 26% des emplois indépendants.

Parmi les hommes ayant un emploi indépendant, 48,1% sont dans le secteur de l'industrie, 24,9% dans le service et 5,8% dans le secteur primaire. Nous constatons également qu'aucune femme n'évolue dans le secteur primaire. La plupart se trouvent dans le commerce et le service avec respectivement 64,3% et 29,4%.

Tableau 17: Répartition des emplois indépendants selon le statut juridique par sexe

Statut juridique	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Entreprise individuelle	345	50,2	84	36,7	430	46,8
Société	0	0,0	12	5,2	12	1,3
Aucun	343	49,8	133	58,1	476	51,9
Total	688	100	230	100	918	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

On observe, à partir du tableau 17, que 51,9% des emplois indépendants n'ont aucun statut juridique et que 46,8% sont des entreprises individuelles.

Nous remarquons également que 58,1% des femmes détenant un emploi indépendant n'ont aucun statut juridique et que 36,7% de ces emplois sont du statut d'entreprise individuelle. Quant aux hommes, 50,2% sont du statut d'entreprise individuelle et 49,8% n'ont aucun statut juridique.

Tableau 18: Répartition des emplois créés par les indépendants/Patron selon la région, le type d'emploi par sexe

Région	Salarié			Non-salarié			Total emploi		
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Kayes	172	38	210	11	13	24	183	50	234
Koulikoro	666	46	713	171	38	209	837	85	922
Sikasso	120	0	120	72	12	84	192	12	203
Ségou	35	0	35	72	30	101	107	30	137
Mopti	157	7	165	36	0	36	193	7	200
Tombouctou	38	-	38	0	-	0	38	0	38
Gao	8	-	8	0	-	0	8	0	8
Kidal	4	-	4	0	-	0	4	0	4
Bamako	632	37	669	137	17	154	769	55	823
Extérieurs	65	0	65	2	0	2	67	0	67
Total	1897	129	2026	500	110	610	2397	238	2635

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Le tableau 18 nous révèle que les indépendants/Patron de la région de Koulikoro ont créé 922 emplois, dont 837 hommes et 85 femmes. Ensuite vient le District de Bamako avec 823 emplois créés, dont 769 hommes et 55 femmes. On constate une grande disparité avec les autres régions qui s'explique par la forte concentration des entreprises dans le District de Bamako et sa proximité avec la région de Koulikoro. Il y a également une forte présence d'établissements d'Enseignement Technique et Professionnel dans la région de Koulikoro. Les indépendants/Patron n'ont créé aucun emploi pour les femmes dans les régions de Tombouctou, Gao et Kidal.

Sur les 2635 emplois créés par les indépendants/Patron, 2026 sont des emplois salariés et seulement 610 emplois non-salariés.

2.1.4. Stages rémunérés

Tableau 19: Répartition des stages rémunérés selon le niveau du salaire et le sexe

Salaire mensuel en FCFA	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Au plus égal à 35 000	150	50,6	133	63,9	283	56,1
] 35 000 - 75 000]	115	38,7	70	33,7	185	36,6
] 75 000 - 100 000]	30	10,1	0	0,0	30	5,9
Plus de 100 000	2	,6	5	2,4	7	1,4
Total	297	100	208	100	505	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Ce tableau nous montre que plus de la moitié de ces stagiaires ont une rémunération inférieure ou égale à 35 000 FCFA, soit 56,1%. Par ailleurs, 36,6% ont une rémunération comprise entre 35 000 et 75 000 FCFA, 5,9% ont une rémunération comprise entre 75 000 et 100 000 FCFA. Seulement, 1,4% perçoivent une rémunération supérieure à 100 000 FCFA.

Concernant les hommes, on constate également que 50,6% perçoivent une rémunération inférieure ou égale à 35 000 FCFA et 38,7% gagnent entre 35000 et 75 000FCFA. De même pour les femmes, 63,9% ont une rémunération inférieure ou égale à 35 000 FCFA et 33,7% se trouvent dans la tranche 35 000 - 75 000 FCFA.

Tableau 20: Répartition des stages rémunérés suivant le type de contrat

Type de contrat	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
CDD	64	21,4	73	35,2	137	27,1
Accord verbal	143	48,1	68	32,9	211	41,8
Stage de qualification	48	16,1	16	7,6	64	12,6
Stage de l'APEJ	16	5,3	34	16,2	49	9,8
Sans contrat	27	9,1	17	8,2	44	8,7
Total	297	100	208	100	505	100

Source : Enquête Insertion des diplômés 2013 de l'enseignement technique et professionnel

De même pour les salariés, ce tableau ressort que 41,8% des stagiaires rémunérés ont un accord verbal avec leurs employeurs. Il est suivi du Contrat à Durée Déterminée (CDD) et de stage de qualification avec respectivement 27,1% et 12,6%. Les stagiaires de l'APEJ représentent 9,8% des stages rémunérés. Selon le sexe, plus de 48% des hommes en stage rémunéré ont un accord verbal avec leur employeur. Par contre, pour les femmes, 35,2% ont un Contrat à Durée Déterminée (CDD).

Tableau 21: Répartition des stages rémunérés suivant le secteur institutionnel

Secteur Institutionnel	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Publique ou parapublique	78	26,2	115	55,4	193	38,2
Entreprise privée	216	72,6	73	35,3	289	57,2
ONG ou Association	0	0,0	19	9,3	19	3,9
Institution internationale	4	1,2	0	0,0	4	0,7
Total	297	100	208	100	505	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Au regard de ce tableau, nous constatons que 57,2% des stagiaires rémunérés se trouvent dans les entreprises privées et 38,2% dans le secteur public. Très peu de stagiaires rémunérés exercent leur emploi dans les institutions internationales avec 0,7%.

Suivant le sexe, 73,8% des hommes font un stage rémunéré dans le secteur privé et 26,2% sont employés comme stagiaires dans le secteur public. On constate également que 72,6% des hommes ont un stage rémunéré dans les entreprises privées. Concernant les femmes en stages rémunérés, 55,4% travaillent dans le secteur public, tandis que 44,6% sont dans le secteur privé.

Tableau 22: Affiliation des stages rémunérés à un régime de sécurité sociale

Sécurité sociale	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non	297	100	198	95,3	495	98,1
Oui	0	0,0	10	4,7	10	1,9
Total	297	100	198	95,3	495	98,1

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Au regard de ce tableau, 98,1% des stagiaires rémunérés ne sont pas affiliés à un régime de sécurité sociale et seulement 1,9% y sont affiliés. Aucun homme n'est affilié à un régime de sécurité sociale. Par contre, 4,7% des femmes en stage rémunéré y sont affiliées.

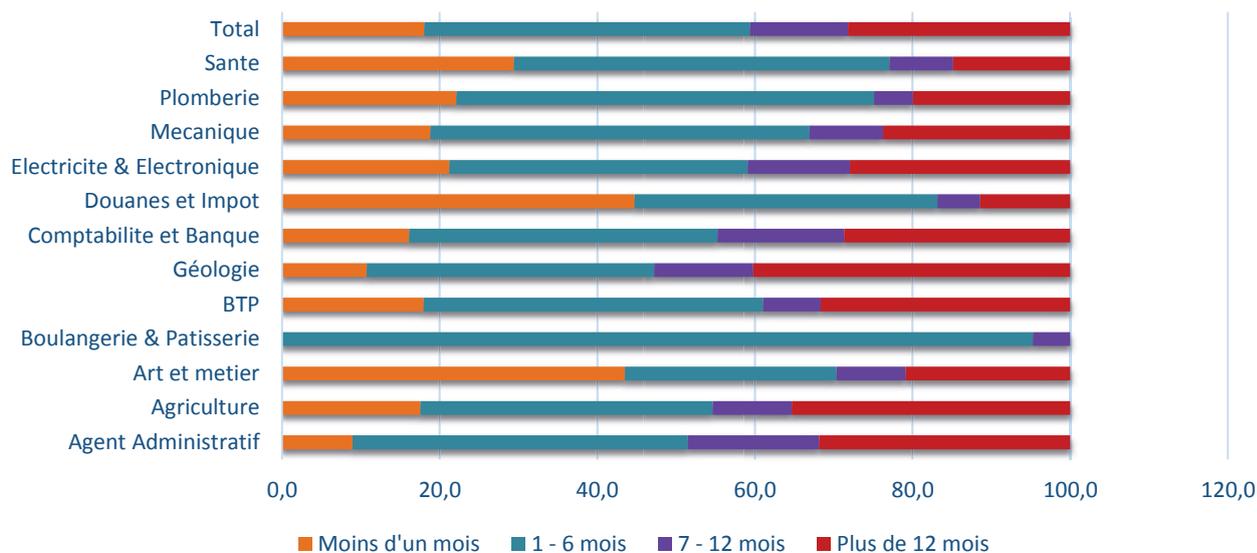
2.1.5. Qualité de l'emploi

2.1.5.1. Groupe de filière et Durée d'accès au premier emploi

Au total, 18% des diplômés de 2013 ont obtenu leur premier emploi en moins d'un mois (Graphique 9) et 41,3% d'entre eux ont accédé à leur premier emploi entre 1 et 6 mois après l'obtention du diplôme.

On observe que 44,7% des diplômés du groupe de filière Douanes/Impôt ont obtenu leur premier emploi en moins d'un mois, 34,8% ont eu leur premier emploi entre 1 et 6 mois et 16,8% au-delà de 6 mois. Quant au groupe de filière art/ métier, 43,5% ont eu leur premier emploi à moins d'un mois, 26,9% entre 1 et 6 mois et 29,7% après 6 mois de chômage. Par ailleurs, dans le groupe de filière Boulangerie/Pâtisserie, 95% ont eu leur premier emploi entre 1 et 6 mois. Seulement, 8,9% des agents administratifs ont obtenu leur premier emploi moins d'un mois après leur sortie.

Graphique 9: Répartition du groupe de filière selon la durée d'accès au premier emploi



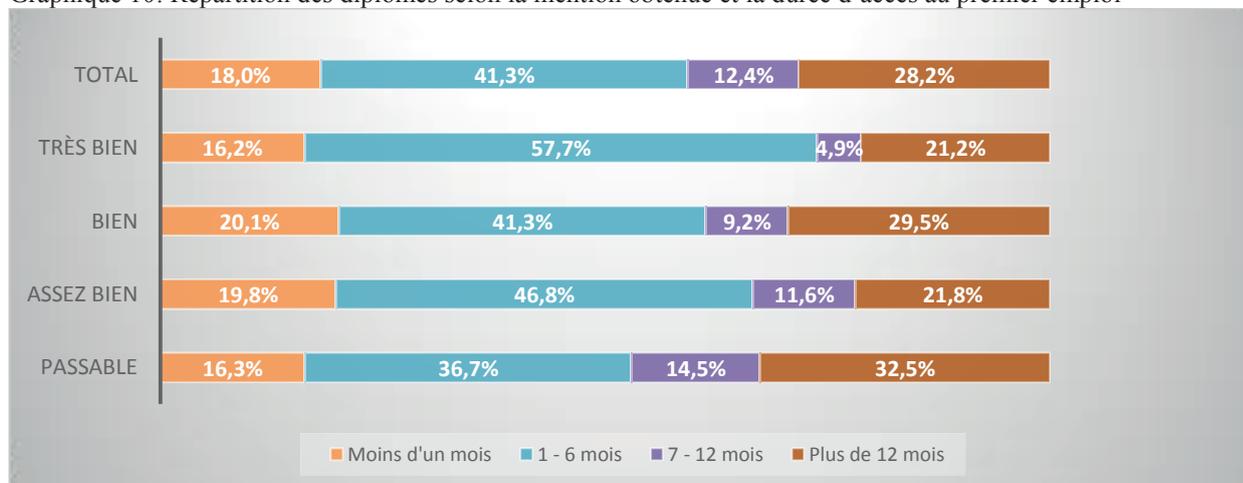
Dans le groupe de filière plomberie, 53% ont eu leur premier emploi entre 1 et 6 mois et 22,1% à moins d'un mois.

Une part importante des diplômés spécialisés dans les groupes de filières telles que la géologie, l'agriculture et l'agent administratif, mettent plus d'un an pour accéder à leur premier emploi avec respectivement 40,3%, 35,4% et 31,9%.

2.1.5.2. Mention et Durée d'accès au premier emploi

Les diplômés ayant obtenu une bonne mention accèdent en majorité à leur premier emploi avant le 7^e mois de l'obtention de leur diplôme. Parmi les diplômés ayant obtenu la mention très bien, 73,9% ont obtenu leur premier emploi au cours des six premiers mois après la fin de la formation. Les 2/3 (66,6%) de ceux qui ont obtenu la mention assez bien ont accédé au premier avant la fin du sixième mois. Par contre, seulement un peu plus de la moitié de ceux qui ont eu la mention passable (53%) ont obtenu leur premier emploi durant la même période.

Graphique 10: Répartition des diplômés selon la mention obtenue et la durée d'accès au premier emploi



2.1.5.3 Adéquation formation emploi

La présente sous-section analyse la qualité des emplois occupés par les diplômés au moment de l'enquête à travers deux indicateurs : le taux d'adéquation et d'inadéquation. Le premier indique le pourcentage d'individus dans une catégorie de spécialité donnée qui sont employés et le travail est en adéquation avec leur qualification. Le deuxième est relatif au pourcentage d'individus dans une catégorie de spécialité donnée qui sont employés, mais dont le travail n'est pas en adéquation avec la spécialité de leurs études, le niveau de leur diplôme ou les deux à la fois.

Il est important de rappeler que l'analyse réalisée à ce niveau est un peu subjective. La classification des emplois dans l'une des quatre catégories (emploi adéquat, emploi inadéquat au niveau du diplôme, emploi inadéquat à la spécialité, emploi inadéquat au diplôme et à la spécialité) a été faite par l'équipe d'analyste selon sa connaissance des correspondances qui existent entre le niveau de diplôme, la spécialité et le type d'emploi. Néanmoins, les indicateurs produits à ce niveau ont l'avantage de donner des idées sur la relation entre la formation et l'emploi des sortants de l'enseignement technique et professionnel.

Encadré n°2 : La relation formation emploi⁴

Plusieurs théories tentent d'expliquer la relation formation emploi, dont la plus connue est la thèse « adéquationniste ». Selon cette approche, il existerait une relation très étroite, à la limite une adéquation parfaite, entre emploi et formation. À chaque formation correspond un emploi précis et un seul et, inversement, à chaque emploi correspond une formation précise et une seule.

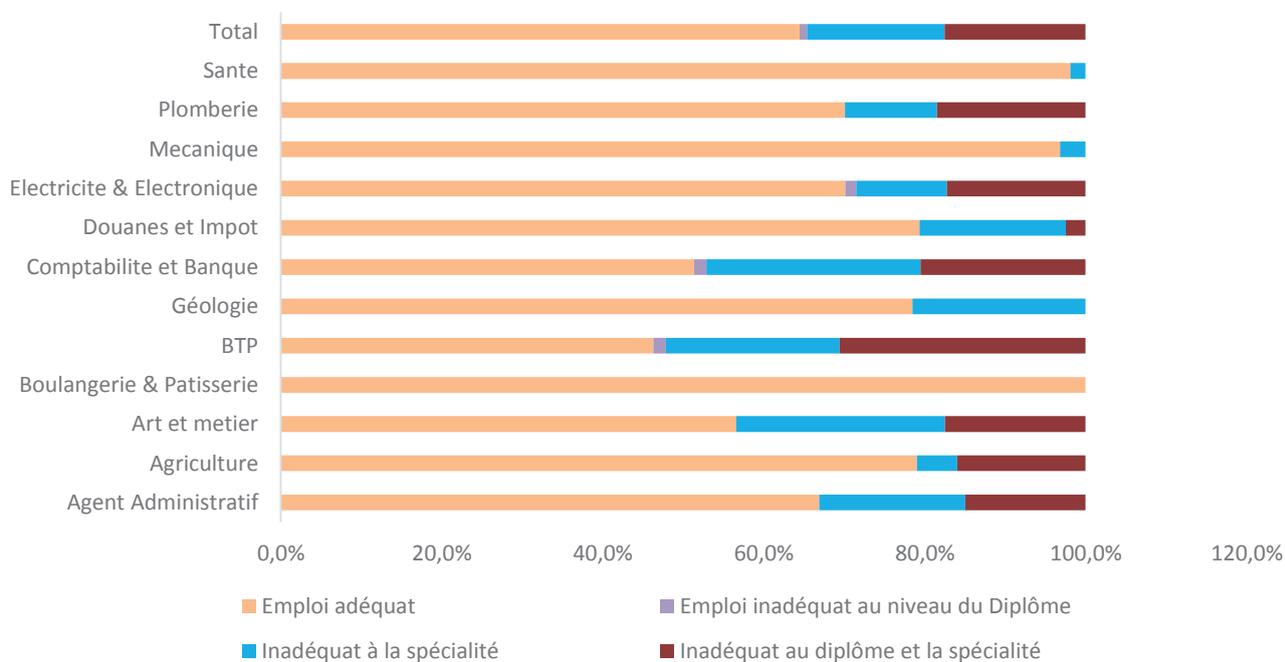
Cette correspondance existe sans nul doute dans un certain nombre de cas, en particulier dans les professions "techniques" nécessitant des savoir-faire très particuliers, comme la profession d'ingénieur. Cependant, l'existence d'une faible relation entre formation et emploi contredit cette logique adéquationniste. Plusieurs études ont démontré la complexité de cette relation. Parmi ces études, on peut citer celle réalisée par Chirache et Torres, sur la base d'indices de concentration, de l'adéquation diplômes-professions et de l'adéquation professions-diplômes dans huit domaines professionnels (BTP, électricité, industries de process, maintenance, informatique, banques-assurances, commerce et services aux particuliers) à partir de données extraites des enquêtes Emploi de l'INSEE sur la période 1983-1999. Le secteur du BTP est celui où ils ont constaté la meilleure adéquation, mais ce secteur connaît néanmoins des difficultés récurrentes de recrutement. Pour les autres domaines professionnels et de formation, les situations sont très différentes et illustrent la relative complexité des liens formation emploi, surtout chez les jeunes débutants. Sur la base des indices de concentration, ils ont déduit que des formations « Génie civil-construction » aux formations « Échanges et gestion », les débouchés sont de plus en plus larges et que du « BTP » aux « Services aux particuliers », les recrutements de débutants sont de plus en plus diversifiés.

4

http://cache.media.education.gouv.fr/file/2014/60/8/DEPP_EF_85_2014_elements_synthese_relation_formation_emploi_362608.pdf

Suivant les groupes de filière, à l'exception des BTP, le taux d'adéquation de l'emploi dépasse les 50% pour l'ensemble des groupes de filière. Il est supérieur à 70% pour les groupes de filière, telle que la Santé, la plomberie, la mécanique, la géologie, la Boulangerie et Pâtisserie et l'agriculture. Ce résultat semble confirmer le raisonnement développé dans l'encadré n°2.

Graphique 11: Répartition des diplômés selon la mention obtenue et la durée d'accès au premier emploi



2.2. Chômage

Cette partie fait ressortir non seulement la structure du taux de chômage, mais aussi celle des chômeurs parmi les diplômés de 2013 de l'enseignement technique et professionnel.

2.2.1. Taux de chômage

À partir de ce tableau, nous observons des disparités face au chômage, surtout selon le sexe. En effet, le taux de chômage des femmes est de 51,8% et celui des hommes 24,3%. Donc le taux de chômage des femmes est deux fois plus élevé que celui des hommes. Par groupes de filière, le taux de chômage le plus élevé s'observe au niveau d'agent administratif, de boulangerie & pâtisserie, de mécanique et de comptabilité et banque respectivement 54,5%, 48,3%, 38,7% et 37,1%.

Quel que soit le groupe de filière, le taux de chômage des femmes est toujours supérieur à celui des hommes à l'exception des groupes de filière Douanes et Impôt et mécanique. Ce dernier ne possède pas de femme diplômée.

Tableau 23: Taux de chômage par sexe et groupe de filière

Groupe de filière	Sexe		Total
	Homme	Femme	
Agent administratif	21,9	58,0	54,5
Agriculture	9,1	35,3	17,7
Art et métier	28,5	51,9	36,3
Boulangerie & Pâtisserie	31,7	80,8	48,3
BTP	30,1	38,4	30,9
Géologie	16,8	60,0	31,6
Comptabilité et Banque	27,7	55,3	37,1
Douanes et Impôt	23,3	18,4	21,8
Électricité & Électronique	20,3	55,5	22,7
Mécanique	38,7	-	38,7
Plomberie	15,3	45,5	20,7
Santé	8,3	31,5	24,0
Total	24,3	51,8	34,2

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Cependant, l'écart entre les taux de chômage des deux sexes est très élevé au détriment des femmes (49,1 points de pourcentage) pour la filière boulangerie et pâtisserie. Il est suivi des groupes de filières géologie (43,2 points de pourcentage), agent administratif (36,1 points de pourcentage), électricité & électronique (35,0%) et comptabilité et banque (27,6 points de pourcentage). Quant aux hommes, le taux le plus élevé s'observe au niveau de la mécanique avec 38,7%. Ensuite viennent les groupes de filières boulangerie & pâtisserie (31,7%) et BTP (30,1%).

2.2.2. Caractéristiques des chômeurs

2.4.2.1. Caractéristiques des chômeurs suivant le groupe de filières et le sexe

À partir de ce tableau, nous observons des disparités de pourcentage de chômeurs diplômés selon le sexe et les groupes de filière. En effet, 54,6% des chômeurs sont des femmes parmi elles, 77,8% sont des groupes de filières agent administratif et comptabilité et banque.

Tableau 24: Répartition des chômeurs par sexe et le groupe de filière

Groupe de filière	Homme	Femme	Total
Agent administratif	2,4	48,1	27,3
Agriculture	2,1	3,2	2,7
Art et métier	1,7	1,3	1,5
Boulangerie & Pâtisserie	1,1	1,2	1,2
BTP	25,5	3,0	13,2
Géologie	0,8	1,3	1,1
Comptabilité et Banque	34,6	29,7	31,9
Douanes et Impôt	1,6	0,5	1,0
Électricité & Électronique	20,1	3,4	11,0
Mécanique	5,9	0,0	2,7
Plomberie	3,1	1,7	2,3
Santé	1,0	6,6	4,1
Total	100	100	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Nous constatons que 31,9% des chômeurs sont du groupe de filières comptabilité et banque, suivi de l'agent administratif (27,3%) et du BTP (13,2%). Les groupes de filières Douanes et Impôts, géologie et Boulangerie & Pâtisserie occupent le bas du tableau avec respectivement 1,0%, 1,1% et 1,2% de chômeurs.

Parmi les femmes, 48,1% des chômeurs sont du groupe de filière agents d'administratifs et 29,7% des chômeurs en comptabilité et banque. En ce qui concerne les hommes, 34,6% des chômeurs sont du groupe de filière comptabilité et banque, 25,5%, du BTP et 20,1% électricité & électronique.

2.4.2.2. Caractéristiques des chômeurs suivant la catégorie socioprofessionnelle des parents, et leur niveau d'instruction

Selon la situation professionnelle du père (tableau 25), 34,3% des chômeurs ont le père qui travaille en qualité d'indépendants/employeur, suivies de ceux dont le père est décédé avec 20,0%. Le père de 14,4% des chômeurs parmi les diplômés est sans emploi. Seulement 1,4% des diplômés chômeurs ont le père qui occupe le poste de Directeur.

Parmi les hommes, 35,0% ont le père qui travaille en tant qu'indépendants/employeurs, 22% d'entre eux ont perdu leur père et le père de 14,1% des chômeurs est sans emplois. Pour les femmes, 33,6% ont le père indépendant/employeurs, suivi des de celles qui ont le père retraité avec 19% et celles dont le père est décédé représentent 18,3% des femmes en situation de chômage.

Tableau 25: Répartition des chômeurs par sexe et la situation professionnelle du Père

Situation professionnelle du père	Homme	Femme	Total
Directeur	0,2	2,4	1,4
Cadre supérieur, ingénieur et assimilé	2,4	3,4	3,0
Cadre moyen, agent de maîtrise	10,6	4,8	7,4
Employé, ouvriers qualifiés	3,1	3,7	3,4
Employé, ouvrier semi-qualifié	1,3	0,0	0,6
Manœuvre	0,0	0,0	0,0
Indépendant/Employeur	35,0	33,6	34,3
Retraité	11,3	19,0	15,5
Sans emploi	14,1	14,7	14,4
Décédé	22,0	18,3	20,0
Total	100	100	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Selon la situation professionnelle de la mère, on constate que la quasi-totalité des chômeurs a la mère sans emploi (96,6%), seulement, 2,7% d'entre eux ont la mère qui occupe de poste de cadres moyens, agent de maîtrise.

Parmi les femmes chômeurs, 96,2% ont leur mère sans emploi. Pour les hommes, 97,1% ont également leur mère sans emploi.

Tableau 26: Répartition des chômeurs et la situation professionnelle de la mère

Situation professionnelle de la mère	Homme	Femme	Total
Directeur	0,0	0,0	0,0
Cadre supérieur, ingénieur et assimilé	0,0	0,1	0,1
Cadre moyen, agent de maîtrise	1,9	3,3	2,7
Employé, ouvriers qualifiés	0,9	0,4	0,6
Employé, ouvrier semi-qualifié	0,0	0,0	0,0
Manœuvre	0,0	0,0	0,0
Indépendant/Employeur	0,0	0,0	0,0
Retraité	0,0	0,0	0,0
Sans emploi	97,1	96,2	96,6
Décédé	0,0	0,0	0,0
Total	100	100	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Suivant le tableau 30, nous constatons que les chômeurs dont le père n'a aucun niveau d'instruction représentent 41,3% des chômeurs et 32,4% des chômeurs ont le père avec le niveau secondaire et plus. Parmi les femmes chômeurs, 37,1% ont le père qui n'a aucun niveau d'instruction et 9,9% pour celles dont le père a le niveau supérieur.

Tableau 27: Répartition des chômeurs par sexe et niveau d'instruction du père

Niveau d'éducation du père	Homme	Femme	Total
Aucun	46,3	37,1	41,3
Coranique/alphabétisé	9,5	16,9	13,5
Primaire	16,3	10,0	12,8
Secondaire général	8,3	13,5	11,2
Secondaire professionnel	9,9	12,6	11,4
Supérieur	9,6	9,9	9,8
Total	100	100	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Concernant les hommes chômeurs, 46,3% ont le père qui n'a aucun niveau d'instruction et 8,3% pour ceux dont le père a le niveau secondaire général.

Suivant le tableau 31, nous remarquons que les chômeurs ont majoritairement (67,2%) la mère qui n'a aucun niveau d'éducation. Ce pourcentage représente 71,4% pour les hommes et 63,6% pour les femmes. Lorsque la mère a un niveau supérieur, le nombre de chômeurs devient très faible, soit 2,2%, dont 2,0% pour les femmes et 2,3% pour les hommes. Plus le niveau d'éducation de la mère augmente, plus la part du chômage des enfants diminue.

Tableau 28: Répartition des chômeurs par sexe et niveau d'instruction de la mère

Niveau d'éducation de la mère	Homme	Femme	Total
Aucun	71,4	63,6	67,2
Coranique/alphabétisé	4,6	6,8	5,8
Primaire	10,8	15,2	13,2
Secondaire général	7,4	3,0	5,0
Secondaire professionnel	3,5	9,3	6,7
Supérieur	2,3	2,0	2,2
Total	100	100	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

3. Les parcours d'insertion professionnelle

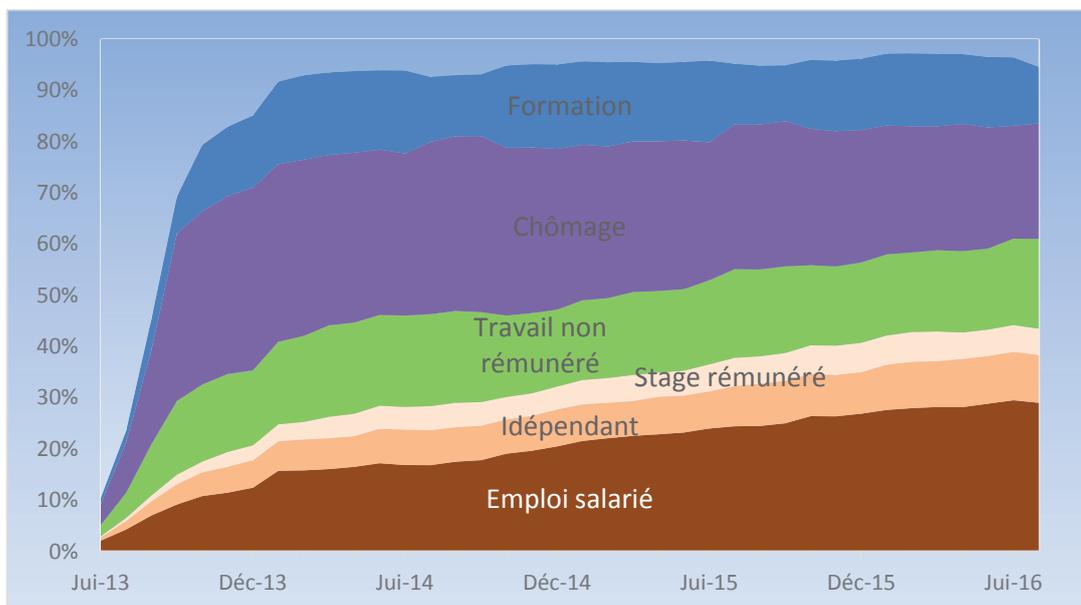
Cette section propose une analyse des parcours d'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement technique et professionnel de 2013 au Mali. Cette analyse se base sur le calendrier professionnel reconstitué par le diplômé lors d'une enquête réalisée au mois de juillet 2016, soit 3 ans après l'obtention du diplôme. Ainsi le questionnaire nous permet de recenser, mois par mois la situation professionnelle de l'enquêté depuis l'obtention du diplôme jusqu'à la date de l'enquête.

Le chronogramme suivant présente le parcours d'insertion professionnelle globale des diplômés. Il donne une idée générale sur l'évolution des situations professionnelles de tous les diplômés pendant les 3 premières années de vie active.

En fait, la part des jeunes occupés augmente remarquablement pendant les 3 premières années. Elle a été seulement 35% en décembre 2013, puis 47% un an après et elle a dépassé 61% en juillet 2016. De plus, la part des jeunes en chômage diminue nettement au fil des mois, mais elle reste au-dessus de 22% même après plus de 3 ans de l'obtention du diplôme.

Par ailleurs les jeunes de la génération de 2013 connaissent en moyenne 10,7 mois de chômage. Sur ces 9 835 jeunes, près de 22% n'ont jamais été en situation de travail. D'autre part plus de 41% des diplômés n'ont jamais été au chômage. Cette différence signale une hétérogénéité dans le processus d'insertion professionnelle de ces diplômés.

Graphique 12 : Évolution de la situation professionnelle des diplômés de 2013



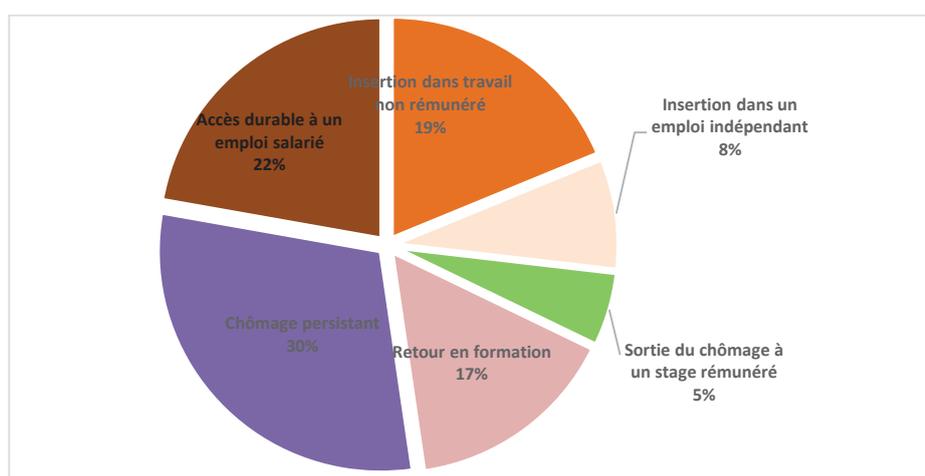
L'ensemble des parcours individuels peut être classé en segments d'individus qui occupent un parcours similaire. Nous utilisons une méthode statistique de classement des trajectoires individuelles pour dégager les parcours types d'insertion professionnelle. Le principe est de regrouper les individus qui ont des trajectoires d'insertion similaires en sous-groupes homogènes et disjoints. Pour cela, il faut d'abord calculer une distance à partir de chaque trajectoire individuelle, puis appliquer une méthode de classification par nuées dynamiques qui permet d'agréger ces trajectoires. Ainsi, deux diplômés ont des trajectoires d'autant plus proches qu'ils passent au même

moment par les mêmes situations professionnelles⁵. La classification des trajectoires d'insertion montre une forte hétérogénéité des modes d'entrées des jeunes diplômés de l'enseignement technique et professionnel au Mali sur le marché du travail.

3.1. La typologie des parcours d'entrée dans la vie active

En effet six trajectoires types ont été identifiées. Le groupe le plus important est composé de près de 3 000 jeunes, soit 30% des diplômés de 2013. Ils connaissent un chômage persistant tout au long des 3 premières années de vie active. La deuxième trajectoire est caractérisée par un accès durable à un emploi salarié et représente 22% des diplômés. La trajectoire d'insertion dans un travail non rémunéré concerne 19% de la génération de 2013. Près de 17% ont regagné les bancs des centres de formation. La trajectoire d'insertion dans un emploi indépendant représente 8% des diplômés. Enfin, seulement 5% connaissent une sortie progressive du chômage vers un stage rémunéré au cours de leurs 3 premières années de vie active.

Graphique 13 : Les trajectoires types d'insertion des diplômés de 2013



⁵ La méthode utilisée est celle proposée par Espinasse (1994). La distance est définie de la manière suivante :

$$D_{i,j} = \sum_t X_t \quad \text{avec } X_t = 1 \text{ si } S_{i,t} \neq S_{j,t}$$

$$X_t = 0 \text{ si } S_{i,t} = S_{j,t}$$

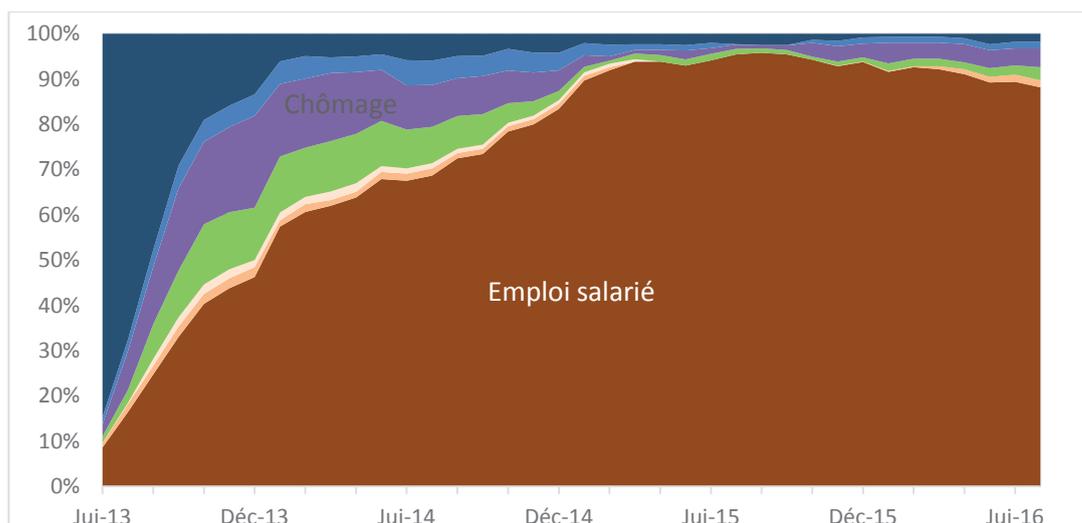
où $S_{i,t}$ présente la situation de l'individu i à l'instant t .

Pour plus d'informations, voir Espinasse J.M., 1994, "Enquête de cheminement, chronogrammes et classification automatique", *Documents Cereq Série Séminaire*, n°99, pp.193-218.

3.1.1. Le parcours d'accès durable à un emploi salarié

Près de 22% des diplômés de l'enseignement technique et professionnel de 2013 suivent une trajectoire caractérisée par un accès durable à un emploi salarié. Au cours des trois premières années de leur vie active, les jeunes de ce parcours restent, en général, occupés dans un emploi salarié pendant plus de 28 mois et ils ne passent que 3 mois dans une situation de chômage⁶. Ces jeunes s'insèrent assez rapidement : ils décrochent leur premier emploi après moins de 5 mois et demi de l'obtention du diplôme et plus de 65% parmi eux n'ont jamais été en situation de chômage.

Graphique 14 : Parcours d'accès durable à un emploi salarié (22 %)



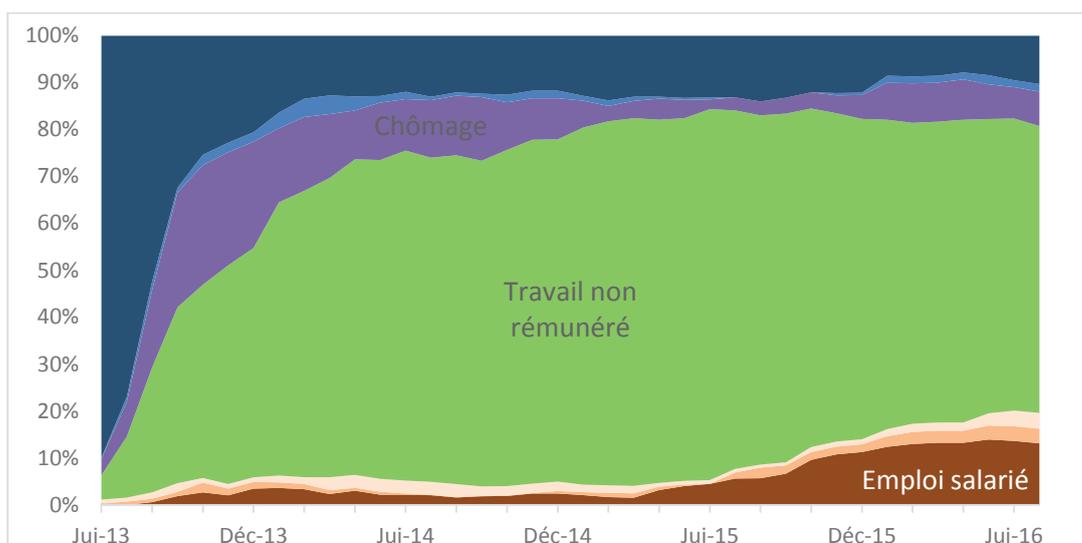
Parmi ces jeunes, 48% n'ont connu qu'un seul employeur et 28% ont connu une seule transition (c'est-à-dire deux situations de travail). Il convient de noter que cet accès durable à un emploi salarié n'est pas nécessairement équivalent à un emploi CDI. En effet, plusieurs diplômés déclarent que la relation avec leurs employeurs n'est pas formalisée et dans les meilleurs des cas, il s'agit d'un accord verbal.

3.1.2. Le parcours d'insertion dans un travail non rémunéré

Loin de décrocher un emploi stable, 19% des diplômés de 2013 ont exercé tout au long des 3 premières années de leur vie active une/des activité(s) économique(s) généralement non rémunéré(s). Ces diplômés travaillent généralement comme aide familial ou dans des stages non rémunérés. Ils mettent en moyenne 8 mois pour s'insérer de ce type d'activité précaire et y passent plus de 23 mois.

⁶ Pour plus d'information sur les durées passées dans chaque situation voir Tableau 3 dans l'annexe.

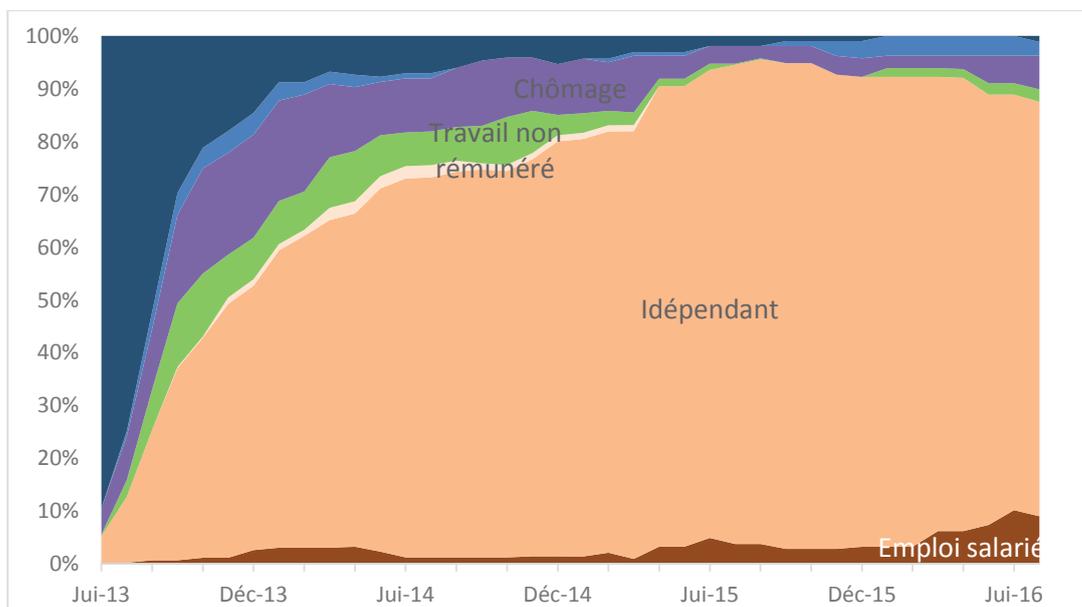
Graphique 15 : Parcours d'insertion dans un travail non rémunéré (19%)



3.1.3. Le parcours d'insertion dans un emploi indépendant

Près de 8% des diplômés de l'année 2013 ont accédé à une activité indépendante après une courte période de chômage ou de travail non rémunéré. Ces diplômés ont passé en moyenne près de 6 mois avant de s'insérer sur le marché du travail en tant qu'indépendant.

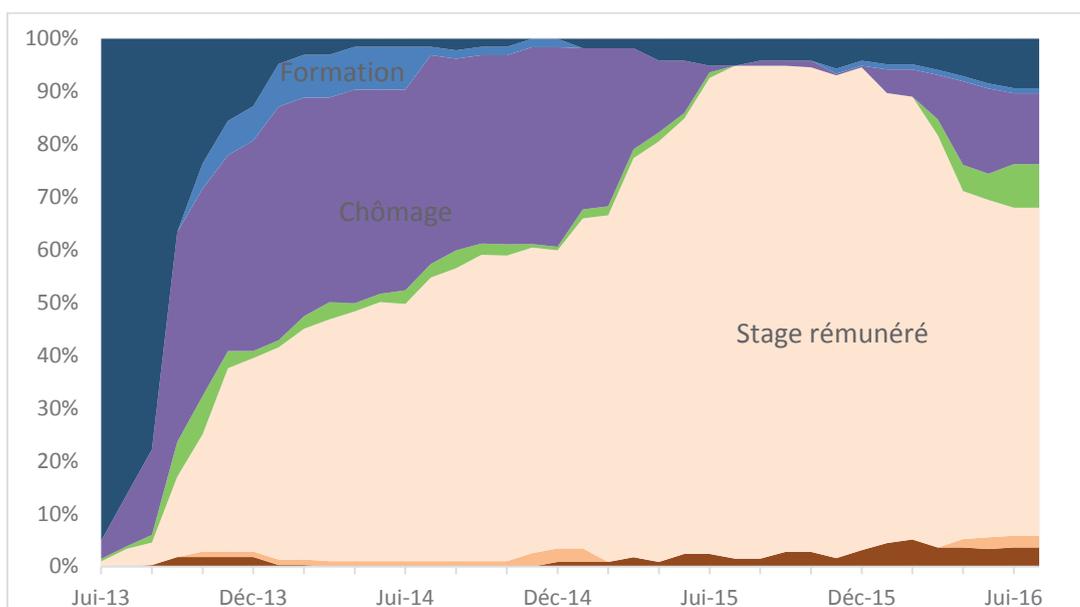
Graphique 16 : Parcours d'insertion dans un emploi indépendant (8%)



3.1.4. Le parcours de sortie du chômage à un stage rémunéré

Cette trajectoire concerne les diplômés qui mettent plus de temps pour sortir du chômage et décrocher un stage rémunéré. Ces jeunes ont passé en moyenne plus de 8 mois au chômage après l'obtention du diplôme. Ils ont, par la suite, accédé progressivement à des stages rémunérés qui durent en moyenne 22 mois.

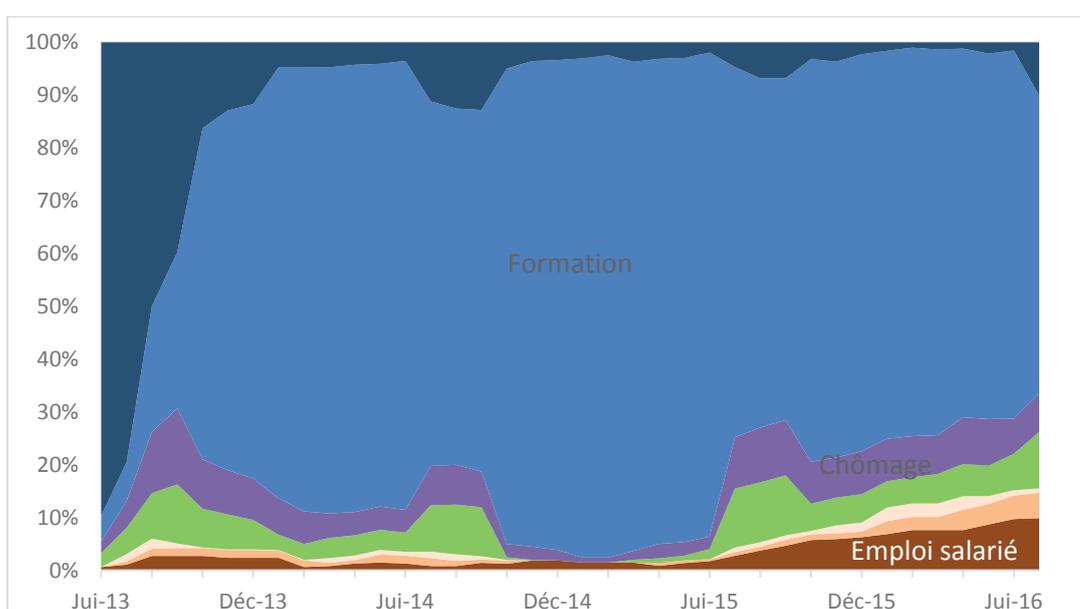
Graphique 17 : Parcours de sortie du chômage à un stage rémunéré (5%)



3.1.5. Le parcours de retour en formation

Ce parcours type correspond à des stratégies individuelles de retour en formation. Il est composé par 16% des diplômés qui comptent améliorer leur employabilité ou juste fuir du chômage. La majorité a continué ses études durant les deux années scolaires 2013-2014 et 2014-2015.

Graphique 18 : Parcours de retour en formation (16%)



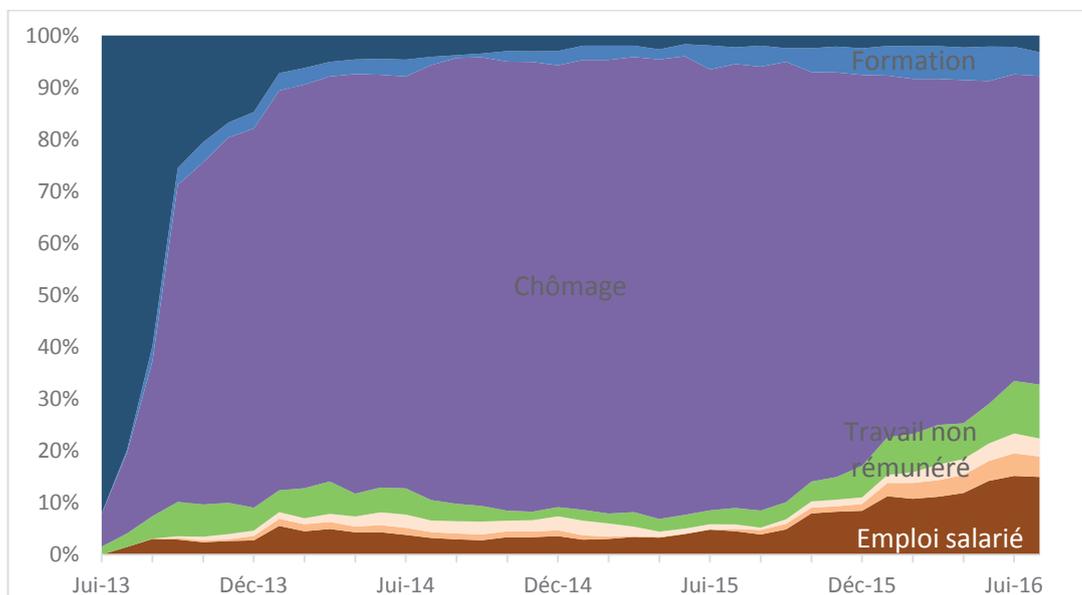
3.1.6. Le parcours de chômage persistant

Cette trajectoire regroupe les jeunes diplômés qui n'ont connu que des situations de chômage pendant la majorité de leur période d'entrées dans la vie active. La majorité de ces jeunes est rentrée directement au chômage après la sortie du système de formation. Ils ont passé en moyenne

près de 28 mois à la recherche d'un travail. Plus de 42% parmi eux n'ont jamais accédé à un emploi ou à un stage durant leurs 3 premières années de vie active.

D'autre part, l'augmentation de la part des diplômés occupés au cours des derniers mois d'observation laisse entendre que leur situation s'est améliorée avec une lente sortie du chômage.

Graphique 19 : Parcours de chômage persistant (30%)



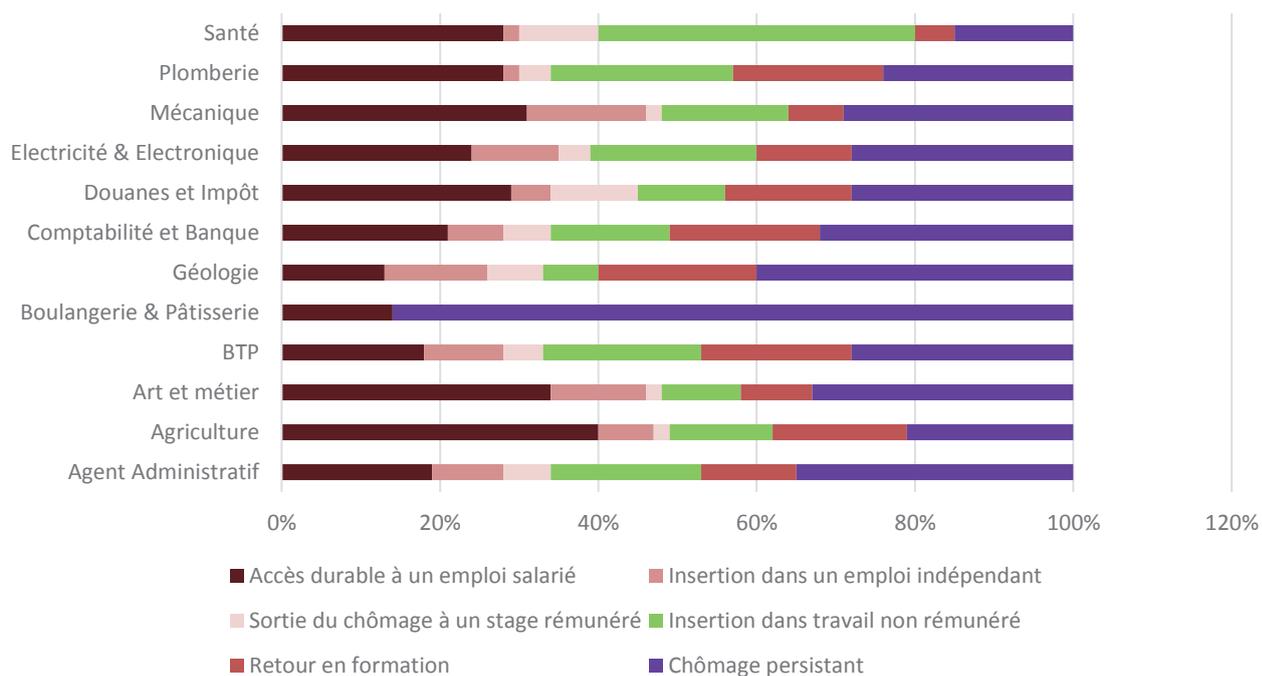
3.2. Les facteurs influençant la probabilité d'accès à un parcours

Pendant les 3 premières années de la vie active, les femmes ont plus de difficulté dans l'insertion sur le marché de travail. Elles sont largement surreprésentées dans le parcours de chômage persistant : une femme sur trois n'arrive pas à s'insérer et se retrouve face à un chômage de longue durée alors que seulement un homme sur quatre est confronté à cette situation. Elles ont aussi beaucoup moins de chances de se trouver dans les trajectoires qui convergent vers l'emploi. En effet, 18% des femmes connaissent une trajectoire d'accès durable à un emploi salarié. Cependant ce parcours concerne 25% des hommes (pour plus de détail, voir annexe 3).

L'analyse par filière de formation montre que les diplômés en agent administratif et comptabilité et banque sont plus susceptibles d'avoir une trajectoire professionnelle caractérisée par des périodes de longues durées de chômage. Cependant, ceux des filières de santé ou d'agriculture semblent avoir plus de performance en termes d'insertion et sont minoritaires dans le parcours de chômage persistant avec respectivement 15% et 21%.

Par ailleurs, les diplômés en Mécanique sont surreprésentés dans les trajectoires de stabilisation. En effet, 31% parmi eux appartiennent au parcours d'accès durable à un emploi salarié et 15% au parcours d'insertion dans un emploi indépendant.

Graphique 20 : Répartition par groupe de filière et parcours d'insertion



Le type de diplômes semble avoir aussi un impact sur le parcours d'insertion des diplômés. La trajectoire de retour en formation concerne les diplômés en CAP deux fois plus que les sortants avec le BT. Ces derniers sont en revanche plus nombreux dans la trajectoire d'insertion dans un emploi salarié 24% contre 19% pour le CAP (voir annexe 3).

Les résultats présentés dans le tableau suivant sont obtenus à partir d'un modèle économétrique Logit multinomial. Ce modèle permet d'isoler, toutes choses égales par ailleurs, l'effet des caractéristiques individuelles sur la probabilité de se trouver dans les différents parcours.

Les résultats de l'analyse confirment que les hommes ont relativement plus de chances d'insertion. En effet, ils ont significativement plus de chances de se trouver dans la trajectoire d'accès durable à un emploi salarié.

Par ailleurs, les résultats confirment aussi que les parcours des diplômés en Mécanique, Plomberie ou encore en Santé se caractérise par un chômage moins fréquent que ceux en comptabilité et banque. En revanche, les diplômés résidants à la date de l'enquête à Bamako trouvent plus de difficultés d'insertion avec une probabilité plus importante de se trouver dans la trajectoire du chômage persistant.

Tableau 29 : Facteur influençant la probabilité de suivre un parcours type

(Effets marginaux)

	Accès durable emploi salarié	Insertion travail non rémunéré	Insertion emploi indépendant	Retour en formation	Sortie du chômage pour un stage	Chômage persistant
Constante	Réf	2,98	1,051	9,72	2,7	4,36
Âge	Réf	-0,11	-0,071	-0,37	-0,14	-0,13
Genre	Réf : Femme					
Homme	Réf	-0,65	NS	-0,49	-0,62	-1,01
Région	Réf : Non résident à Bamako					
Bamako	Réf	-0,15	-0,39	0,57	0,34	0,43
Diplôme	Réf : CAP					
BT	Réf	-0,22	NS	-1,07	-0,37	-0,18
Filière	Réf : Comptabilité et Banque					
Agent administratif	Réf	NS	0,276	-0,472	NS	-0,404
Agriculture	Réf	-0,62	-0,57	NS	-1,20	-0,75
Art et métier	Réf	-0,71	NS	NS	-1,60	NS
BTP	Réf	0,51	0,54	NS	NS	0,16
Géologie	Réf	NS	1,43	1,33	NS	NS
Douane	Réf	NS	NS	NS	NS	NS
Électricité	Réf	0,32	0,47	-0,95	-0,35	NS
Mécanique	Réf	NS	NS	-2,06	-1,77	-0,43
Plomberie	Réf	NS	-1,3	-0,58	NS	-0,53
Santé	Réf	1,00	-0,99	NS	0,81	-0,81

Conclusion

La première enquête de ce genre réalisée par l'Observatoire National de l'Emploi et de la Formation, avec l'appui technique d'un consultant recruté par le Projet de Développement des Compétences et Emploi des Jeunes (PROCEJ), a permis de renforcer la capacité de la structure et de l'outiller afin de réaliser régulièrement les études sur l'insertion professionnelle des sortants du système éducatif. Celles-ci deviennent de plus en plus une nécessité compte tenu de l'augmentation considérable du taux de chômage des diplômés.

Parmi les principales méthodes d'enquête sur l'insertion utilisée à travers le monde, celle retenue dans le cadre de cette étude est « l'enquête longitudinale rétrospective (ou de cheminement) ». Elle nous a permis d'observer et d'analyser, mois par mois, le parcours professionnel de 9835 diplômés de 2013 de l'enseignement technique et professionnel, sur les trois ans qui ont suivi la fin de leurs études. Nous avons donc pu constater une hétérogénéité dans le processus d'insertion de ces diplômés. Une méthode statistique de classement des trajectoires individuelles a permis de dégager six trajectoires d'insertion professionnelle : *accès durable à un emploi salarié, insertion dans un travail non rémunéré, insertion dans un emploi indépendant, sortie du chômage à un stage rémunéré, retour en formation et chômage persistant.*

Ainsi, les constats qui se dégagent sont les suivants :

- les femmes ont plus de difficulté dans l'insertion sur le marché du travail. Elles sont largement surreprésentées dans le parcours de chômage persistant : une femme sur trois n'arrive pas à s'insérer et se retrouve face à un chômage de longue durée alors que seulement un homme sur quatre est confronté à cette situation ;
- l'analyse par filière de formation montre que les diplômés en géologie, en agent administratif et comptabilité et banque sont plus susceptibles d'avoir une trajectoire professionnelle caractérisée par des périodes longues durées de chômage ;
- le type de diplômes semble avoir aussi un impact sur le parcours d'insertion des diplômés. La trajectoire de retour en formation concerne les diplômés en CAP deux fois plus que les sortants avec le BT. Ces derniers sont en revanche plus nombreux dans la trajectoire d'insertion dans un emploi salarié 24% contre 19% pour le CAP.

À la lumière de ces constats, les recommandations qui suivent peuvent être formulées :

- ✓ sensibiliser les femmes pour qu'elles s'orientent plus vers les filières industrielles ;
- ✓ réaliser spécifiquement une étude sur l'insertion des diplômés des groupes de filière géologie, administration (commerce distribution, employé de bureau, employé de commerce, secrétariat de direction) et comptabilité banque (aide-comptable, employé de banque et technique comptable). Cette étude permettra de mieux cerner les difficultés d'insertion de ces diplômés et proposer des solutions relatives à l'adaptation des contenus des formations aux réalités du marché du travail, ou supprimer les filières qui débouchent difficilement sur un emploi ;
- ✓ mettre un accent sur la formation dans les filières industrielles au niveau du CAP. Les diplômés en CAP dans les filières tertiaires sont plus touchés par le chômage, ce qui les pousse le plus souvent à poursuivre leur formation.

ANNEXES

Annexe 1: Nomenclature des filières

Groupe de Filière	Filière
Agent administratif	Commerce distribution(TCB) Employé de Bureau Employé de Commerce Secrétariat de direction
Agriculture	BTA BTGR BTVA CAPA Machinisme agricole
Art et métier	Animation socioculturelle Art dramatique Art plastique Menuiserie Métiers d'arts Musique
Boulangerie & Pâtisserie	Boulangerie Pâtisserie
BTP	Bâtiment Construction métallique Dessin Bâtiment Géomètre Maçonnerie Travaux publics
Géologie	Géologie
Comptabilité et Banque	Aide Comptable Employé de Banque Technique comptable
Douanes et Impôt	Douanes Impôt
Électricité & Électronique	Électricité Electromécanique Électronique Électronique Audiovisuelle Électronique Industrielle Froid Maintenance Transmission
Mécanique	Mécanique Auto Mécanique générale
Plomberie	Hydraulique Plomberie Sanitaire
Santé	Infirmier du 1er Cycle Infirmier Santé Publique Laboratoire-Pharmacie Santé Maternelle et Infantile

Annexe 2: Temps passé dans chaque situation professionnelle par trajectoire

Parcours	Accès durable à un emploi salarié	Insertion dans un emploi indépendant	Sortie du chômage à un stage rémunéré	Insertion dans travail non rémunéré	Retour en formation	Chômage persistant
Travail non rémunéré	1,8	1,7	0,8	23,8	1,9	1,7
Travail Indépendant	0,4	26,8	0,3	0,5	0,5	0,5
Salarié	28,1	1,1	0,6	2,0	1,3	2,1
Stage rémunéré	0,3	0,3	22,4	0,6	0,3	0,6
Chômage	2,7	3,4	8,3	3,7	2,4	27,7
Formation	1,0	0,7	0,8	0,5	27,2	1,3
Inactivité	3,7	4,1	4,7	6,9	4,4	4,0

Annexe 3: Répartition des diplômés par trajectoire-type genre, groupe de filière et diplôme

Parcours	Accès durable à un emploi salarié	Insertion dans un emploi indépendant	Sortie du chômage à un stage rémunéré	Insertion dans travail non rémunéré	Retour en formation	Chômage persistant	Total
Effectif	2183	795	526	1845	1525	2961	9835
Pourcentage	22%	8%	5%	19%	16%	30%	100%
Femme	18%	6%	6%	21%	13%	36%	100%
Homme	25%	9%	5%	18%	17%	26%	100%
Agent Administratif	19%	9%	6%	19%	12%	35%	100%
Agriculture	40%	7%	2%	13%	17%	21%	100%
Art et métier	34%	12%	2%	10%	9%	34%	100%
BTP	18%	10%	5%	20%	19%	29%	100%
Boulangerie & Pâtisserie	14%	0%	0%	0%	0%	86%	100%
Géologie	13%	14%	7%	7%	20%	40%	100%
Comptabilité et Banque	21%	7%	6%	15%	19%	33%	100%
Douanes et Impôt	29%	5%	11%	11%	16%	29%	100%
Électricité & Électronique	23%	11%	4%	21%	12%	28%	100%
Mécanique	31%	15%	2%	16%	7%	30%	100%
Plomberie	28%	2%	4%	23%	19%	25%	100%
Santé	28%	2%	10%	40%	5%	15%	100%
BT	24%	8%	6%	20%	11%	32%	100%
CAP	19%	8%	5%	17%	23%	28%	100%

Annexe 4: Méthodologie de l'enquête

1. Type d'enquête et population d'étude

L'enquête longitudinale rétrospective (ou de cheminement) a été utilisée dans le cadre de cette étude. Compte tenu des informations disponibles dans les différentes bases de données des structures de formation et des spécificités de système éducatif malien, nous avons opté pour les choix méthodologiques suivants :

- **Les diplômés de 2013** : l'enquête a concerné les diplômés de 2013 de l'enseignement technique et professionnel
- **Le niveau secondaire technique et professionnel** : Pour assurer une homogénéité dans la population d'étude et une comparabilité entre les différentes catégories, l'étude a porté seulement sur le niveau secondaire de l'enseignement technique et professionnel au Mali. Le BTS et le DUT peuvent être considérés comme des diplômes professionnels. Mais il s'agit plutôt du niveau supérieur. Les apprenants ayant obtenu ces diplômes n'ont pas été inclus dans l'étude.

2. Base de Sondage

Les travaux de collecte de données organisés par l'ONEF en étroite collaboration avec ses partenaires ont permis de recenser les diplômés de 2013 sortants des différents établissements d'enseignement technique et professionnel. L'ONEF a ainsi constitué une base de sondage à partir des listes individuelles fournies.

Ces listes proviennent de quatre sources de données :

- i. **CNECE** : Il s'agit des listes créées au niveau des académies et centralisées au CNECE. Elles sont relatives aux diplômés qui ont passé en 2013 les examens nationaux organisés par le MEN pour l'obtention d'un CAP ou d'un BT.
- ii. **MA** : Il s'agit de la liste des diplômés qui ont obtenu un diplôme de CAP ou BT en agriculture.
- iii. **INA** : Les diplômés de l'INA de 2013.
- iv. **INFSS** : Il s'agit des listes relatives aux apprenants ayant réussi en 2013 les examens pour l'obtention du diplôme de technicien de santé sortant des établissements privés gérés par l'INFSS.

3. L'Échantillonnage

Grâce aux qualités de la base de sondage (exhaustivité et fiabilité), on a opté pour le sondage probabiliste au lieu du sondage empirique. En effet, comparé au sondage empirique, le sondage probabiliste a l'avantage de permettre une meilleure précision des résultats. Cependant, on distingue plusieurs types de sondage probabiliste tels que le sondage aléatoire simple, le sondage stratifié et le sondage à plusieurs degrés. La variable relative aux **groupes de filières** et la variable relative aux **niveaux du diplôme** (CAP, BT). Selon les nomenclatures adoptées que ce soit pour les groupes de filières ou les niveaux du diplôme, on a pu constituer 20 croisements, c.-à-d. 20 strates (groupes).

4. Le sondage stratifié à allocation non proportionnelle

Nous optons pour cette étude à un sondage stratifié à allocation non proportionnelle. On suppose que

- H soit le nombre de strates dans notre population de diplômés P ;
- N_h soit la taille de la population de la strate h ;
- P_h soit le taux de chômage des diplômés de la strate h ;
- n_h soit la taille de l'échantillon qu'on va tirer de la strate h ;

La taille de l'échantillon dépend de plusieurs paramètres dont notamment le budget alloué et le degré de précision souhaité. Notre but étant de calculer la taille optimale n_h pour chaque strate et ainsi la taille totale de l'échantillon n soit : $n = \sum_{h=1}^H n_h$.

Dans notre étude, les strates obtenues du croisement diplôme avec groupe de filières de formation nous donnent des tailles de strates variant entre 12 et 2368 dont 4 strates de taille inférieure à 30. Pour des raisons de représentativité de la population mère, on choisit une taille n_h minimale de 30 diplômés.

1/ Concernant les strates de taille $N_h < 30$, le taux de sondage sera donc $f_h = 1$. Tous les individus de la strate seront enquêtés.

2/ concernant les strates de $N_h > 30$ nous adoptons la démarche suivante :

En supposant que notre variable intérêt P_h (taux de chômage) suit la loi normale, le calcul de précision se fait selon la formule suivante :

$$e_h = 1,96 * \sqrt{P_h * \frac{(1 - P_h)}{n_h} * (1 - \frac{n_h}{N_h})}$$

$$\text{Signifie } \frac{1}{n_h} = \frac{e_h^2}{1,96^2 * P_h * (1 - P_h)} + \frac{1}{N_h} \rightarrow \text{Signifie } n_h = \frac{1}{\frac{e_h^2}{1,96^2 * P_h * (1 - P_h)} + \frac{1}{N_h}}$$

Ainsi nous obtenons la formulation suivante pour le taux de sondage f_h

$$f_h = \begin{cases} 1 & \text{si } N_h \leq 30 \\ \frac{30}{N_h} & \text{si } N_h > 30 \text{ et } n_h \leq 30 \\ \frac{n_h}{N_h} & \text{sinon} \end{cases}$$

5. Le Calcul de la taille de l'échantillon

Les données les plus récentes – celle de l'enquête EMOP 2014 - montrent que le niveau de chômage pour les diplômés de l'enseignement technique et professionnel est de 17.5%. Cette valeur a été retenue à titre indicatif P_h Pour estimer la taille de chaque strate de notre échantillon. La taille globale de l'échantillon finalement retenue est 2592 diplômés.

Annexe 5 : Les tableaux

Annexe 6.1 : Répartition des diplômés par sexe et par groupe de filière

Groupe de filière	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Agent Administratif	154	2,4	1526	43,2	1680	17,1
Agriculture	324	5,1	147	4,2	470	4,8
Art et métier	72	1,1	47	1,3	118	1,2
Boulangerie & Pâtisserie	44	,7	19	,5	62	,6
BTP	1363	21,6	222	6,3	1585	16,1
Géologie	50	,8	40	1,1	90	,9
Comptabilité et Banque	2048	32,5	863	24,4	2911	29,6
Douanes et Impôt	91	1,4	38	1,1	128	1,3
Électricité & Électronique	1532	24,3	136	3,9	1668	17,0
Mécanique	194	3,1	0	0,0	194	2,0
Plomberie	257	4,1	60	1,7	317	3,2
Santé	173	2,7	437	12,4	610	6,2
Total	6301	100,0	3534	100,0	9835	100,0

Annexe 7.2 : Répartition des diplômés par sexe et par type de diplôme

Diplôme	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
CAP	2864	45,5	1064	30,1	3928	39,9
BT2	3436	54,5	2471	69,9	5907	60,1
Total	6301	100,0	3534	100,0	9835	100,0

Annexe 8.3 : Répartition des diplômés par sexe et par statut matrimonial

Situation matrimoniale	Homme		Femme		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Célibataire	5303	84,2	1585	44,8	6888	70,0
Marié(e)	998	15,8	1927	54,5	2925	29,7
Divorcé(e)	0	0,0	14	0,4	14	0,1
Veuf (ve)	0	0,0	8	0,2	8	0,1
Séparé	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Total	6301	100	3534	100	9835	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Annexe 9.4 : Taux d'emploi par sexe et groupe de filière

Groupe de filière	Taux d'emploi		
	Homme	Femme	Total
Agent administratif	55,3	27,7	30,2
Agriculture	64,2	49,2	59,5
Art et métier	60,6	31,6	49,2
Boulangerie & Pâtisserie	56,9	19,2	45,7
BTP	43,9	26,4	41,4
Géologie	83,2	26,1	57,7
Comptabilité et Banque	44,6	33,7	41,4
Douanes et Impôt	58,8	65,9	60,9
Électricité & Électronique	52,1	24,4	49,8
Mécanique	48,6	-	48,6
Plomberie	67,5	41,3	62,6
Santé	64,7	39,8	46,8
Total	49,9	32,0	43,5

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel

Annexe 10.5 : Répartition des emplois selon le type d'emploi et le sexe

Type d'emploi	Sexe		Total
	Homme	Femme	
Salariée	69	61	67
Stage rémunéré	9	18	12
Indépendant / Patron	22	20	21
Total	100	100	100

Source : Enquête Insertion des diplômés_2013 de l'enseignement technique et professionnel